

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 28 | Numéro 12 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 22 juin 2011



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Elliott et Lucas Krockers-Sach s'en donnaient à cœur joie dans l'immense flaque d'eau au parc Shipyards, en cette journée du solstice, qui est aussi la Journée nationale des autochtones. Discours, musique, danse et concours de bannock ont animé le parc Shipyards toute la journée, mais les trous d'eau étaient les plus populaires auprès des plus jeunes...

Quand l'attente passive se transforme en protestation pacifique

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Un village de tentes s'organise près de l'édifice du gouvernement du Yukon pour protester contre le manque de logements à Whitehorse

Le petit train qui passe en bordure du fleuve Yukon peut maintenant offrir une nouvelle attraction à ses passagers... Depuis le mercredi 8 juin, un village de tentes a été érigé sur le terrain à côté de l'édifice administratif du gouvernement du Yukon. D'une tente, c'est passé à six en quelques jours et il y en a maintenant plus d'une douzaine. Ce nombre pourrait continuer d'augmenter, si le mouvement de protestation gagne de l'ampleur.

Helen Hollywood, l'initiatrice de ce mouvement, en a assez. Depuis maintenant trois ans qu'elle va d'une chambre d'hôtel à un logement insalubre, elle n'en peut plus. Et elle a bien l'intention de rester dans sa nouvelle « demeure » tant qu'il n'y aura pas de solution à long terme qui lui sera proposée. Et avec un taux d'inoccupation de moins de 1 % du marché locatif depuis près d'un an, l'attente pourrait être longue.

(suite p.2)

Bilan positif pour la garderie p. 4

Après 14 ans, il tire sa révérence p. 5

Une Saint-Jean éclatée à Dawson et à Whitehorse p. 11

(Suite de la p. 1)

Le délai d'attente sur la liste de la Société d'habitation du Yukon, l'organisme qui fournit des logements sociaux aux moins nantis de la société, peut varier entre quelques mois et deux ans, dépendamment de la catégorie dans laquelle les gens se trouvent, et de la grandeur des logements qui se trouvent libres.

« Quand je suis arrivée, "ils" [des représentants du gouvernement] m'ont dit qu'ils voulaient me mettre dans une chambre d'hôtel. Non, que je leur ai dit, oubliez ça! Une chambre d'hôtel pour quelque temps, pour ensuite être obligée de bouger encore?! Non merci! »

M^{me} Hollywood a la loi de son côté. En effet, au mois de février dernier, une décision de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique confirmait un jugement de la Cour suprême de la province voulant que camper dans des endroits publics lorsqu'il n'y a pas de logement décent était légal. Ce

procès opposait la Ville de Victoria à quelques individus et des organismes de défense des droits de la personne. Le jugement fera dorénavant partie de la jurisprudence au pays pour d'autres cas semblables.

Une situation qui touche bien des gens

Cindy est assise sur une chaise pliante, sous l'abri moustiquaire qui jouxte la section pour dormir de la tente d'Helen. Elle ne parle pas beaucoup, et quand elle le fait, c'est d'un ton presque inaudible. Elle a les doigts croches. La peau brûlée par le soleil. Un air qu'on pourrait qualifier de résigné. Mais elle est là. Depuis le début. Pour apporter son support à son amie Helen. Elle non plus n'a pas d'endroit stable où vivre.

Helen n'est pas gênée de sa situation, et ne se fait pas prier pour en discuter. « Je parle pour beaucoup de monde ». Elle en a soupé des études. Un jour, elle a décidé de s'impliquer dans



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Des banderoles et des chevreuils en lumière de Noël complètent la nouvelle apparence du terrain proche de l'édifice du gouvernement territorial, qui a vu un village de tentes d'une douzaine d'occupants se bâtir depuis deux semaines.

différents organismes pour « voir ce qui se passait. » Être là où les décisions se prennent. Juste au moment où j'arrivais pour une première visite au village de tentes, elle partait, pressée, pour aller à une réunion

du conseil d'administration de « Second Opinion Society ».

Elle observe, fait des liens, s'offusque, s'indigne... et proteste, à la mesure de ses moyens. Ses moyens ont été de

venir planter sa tente à la porte de l'édifice gouvernemental, là où les élus du territoire peuvent bien la voir, par leurs grandes fenêtres.

« Je ne vais pas courir vers eux, je l'ai assez fait. C'est à eux de venir me voir », dit-elle à propos des politiciens. Et ils sont allés, surtout dans les premiers jours. Steve Cardiff, député du Nouveau Parti démocratique, et Arthur Mitchell, chef du Parti libéral, se sont insurgés de la situation du logement à grands cris. Glenn Hart, ministre de la Santé et des Affaires sociales, est aussi allé la voir, pour discuter.

C'est le ministre responsable de la Société d'habitation du Yukon, Steve Nordick, qui s'est vu assigner la tâche de parler aux médias au nom du gouvernement du Yukon. Le 15 juin, un communiqué de presse était publié pour rappeler que 300 logements avaient été rénovés au cours des dernières années, et que la Société avait réalisé plusieurs nouveaux projets de logements à coût abordable.

En réponse aux différentes questions à propos de la crise du logement que vivent actuellement les résidents de Whitehorse, M. Nordick n'a pu que réitérer que le logement était une priorité pour le gouvernement et qu'il continuerait à travailler en collaboration avec les organismes de la ville et des communautés pour faire avancer les projets, qui peuvent prendre du temps à voir le jour, « car il y a un processus à suivre. »

Courrier des lecteurs

Le seul journal francophone britanno-colombien cesse de paraître

À quoi bon?

Les Britanno-Colombiens intéressés à la présence du français dans nos espaces publics apprennent récemment une interruption de la parution papier du journal de l'Express du Pacifique. À en juger par le contenu et les chiffres de distribution, le journal semblait se financer depuis longtemps à peu près exclusivement de publicités d'agences gouvernementales. La grève des postes et un « besoin de restructuration » étaient invoqués pour justifier la mise à pied de la petite équipe qui s'affairait au journal. Les chèques ne rentreraient apparemment plus?

Radio-Canada Colombie-Britannique a bien couvert la triste nouvelle, mais peu d'intérêt s'est manifesté à en juger par le manque de rétroactions Web ou autres commentaires dans les médias sociaux. Pas plus d'intérêt sur le site même de l'Express en réponse à l'avis d'interruption. Quant aux « courriers de lecteurs », difficile de savoir, puisque le journal ne paraît plus, quoique leur publication était plutôt rare...

Je me suis retrouvé encore une fois seul à commenter la perte de ce qui est pourtant le seul journal francophone en Colombie-Britannique. Le premier d'ailleurs qui, jadis, publiait ma chronique sur l'Internet britanno-colombien. Je commentai donc le manque d'intérêt flagrant que suscitait la nouvelle d'intérêt public. Quelqu'un répondit en me demandant si je pensais vraiment que les Francophones s'en foutaient. Je répondis oser espérer que non, que beaucoup regrettaient bien sûr une telle perte, mais ne savaient que faire devant un autre coup dur relatif à la présence tellement précaire du français dans nos espaces publics.

Cela, quelques jours seulement après que le Projet].ca ou « Observatoire du journalisme » publiait en ligne les résultats d'une thèse de maîtrise en communication de l'Université d'Ottawa dans laquelle des lecteurs du quotidien provincial L'Acadie Nouvelle, estimaient que « le journal doit les représenter, les rassembler et combattre pour la cause du français, trois rôles qui diffèrent selon eux du rôle des médias anglophones de la province. » Certains se rappelleront que l'Express

abandonnait jadis un tel mandat communautaire en raison de ressources additionnelles nécessaires pour assumer un tel mandat, d'autant plus qu'elles étaient non exigées par les commandites d'agences gouvernementales.

D'autres se rappelleront l'interruption de l'émission radiophonique « La Palabre », jadis animée par l'éditeur du média *The Afro-News* (TAN) sur les ondes de Fairchild Radio. La triste nouvelle n'avait toutefois pas fait l'objet de couverture de la part d'autres médias et avait suscité tout autant peu d'intérêt. Il s'agissait pourtant d'une voie unique qui occupait un espace public important et joignait une clientèle d'expression francophone.

Quoi faire dans les circonstances n'est jamais évident. Mais partager notre désarroi par rapport à ce qui reste de nos espaces publics semble certes plus approprié à ce moment-ci que ce langage bureaucratique de « restructuration ». En fin de compte, de quoi se demander si ces commandites d'agences gouvernementales ont vraiment aidé. Se défaire de ces bureaucraties ringardes qui nous tuent à petit feu ne nuirait

certes pas. À quoi bon?

En terminant, l'auteur tient à remercier *The Afro-News* de maintenir un des derniers espaces publics francophones

Réjean Beaulieu (Vancouver)

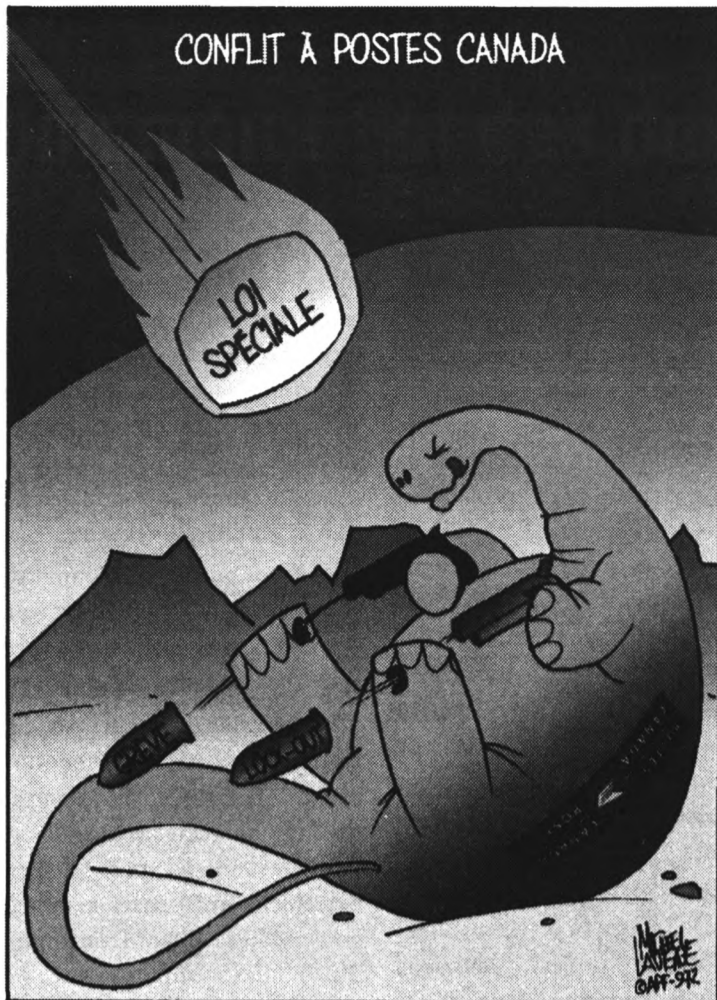
Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement les personnes et les organismes qui m'ont aidé pour la mise en place de mon projet : Ranj Pillai, conseiller municipal, l'équipe du programme TIOU du Collège du Yukon, Danièle Reichstein, la Ville de Whitehorse, et Ben Campbell, le RDÉE et le SOFA de l'AFY, l'Aurore boréale, la Société canadienne de développement social, l'institution financière Dana Naye Ventures, Allison McNevin, *Yukon Council on disABILITY*, Service Canada.

Puis finalement, les amis et bénévoles qui m'ont accompagnée tout au long du processus.

Et si j'avais oublié quelques noms, vous êtes dans mon cœur ! Au plaisir de vous voir dans la boutique durant l'été.

Eukarys Colmenares-Leal



Éditorial

La tête et le cœur

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Dernier journal avant l'été « officiel » et le mois de vacances – juillet – pour l'équipe de l'Aurore boréale. Dernier journal pour moi aussi, car je quitte mon poste de journaliste, et le territoire également.

Je ne suis pas la première, et certainement pas la dernière, à quitter ce si beau territoire après y avoir passé une période de sa vie. Je fais « partie des statistiques », car je quitte après avoir passé cinq ans au Yukon, ce qui correspond au temps moyen qu'une personne vivra ici, avant de s'en aller. Serait-on tous plus ou moins « construits » de la même manière, même si, pour notre unicité, nous ne voulons l'admettre? En tout cas, pour ma part, j'aimerais beaucoup mieux ne pas cadrer avec les statistiques...

Le Yukon est beau, immense et grandiose d'une nature sauvage et encore indomptée, avec des coins de paradis à chaque détour de chemin, pour qui sait regarder. Ses gens sont d'une grande gentillesse (pour la plupart!), généreux, et aimant vivre en harmonie avec la nature

(encore... pour la plupart!). Alors, pourquoi partir?

Il y a certainement autant de raisons qu'il y a d'individus de redescendre vers le sud, vers la « civilisation »... Se rapprocher de la famille, fuir ces hivers trop rudes qui n'en finissent pas, retourner à l'école, aller vers un emploi différent, ne pas se trouver un endroit convenable pour se loger à un prix décent... et tant d'autres que je ne connais pas. Avoir besoin de changement pourrait en être une autre. Le Yukon est magnifique, mais petit en taille « urbaine », avec une population peu nombreuse.

Ce qui est sûr, c'est ceci. Et ce n'est pas de moi, mais de « mon » mécanicien, qui est né au Yukon, l'a quitté à l'âge adulte pendant quelques années, et est revenu s'établir ici – tout en n'aimant pas les hivers... « Tu peux sortir les gens du Yukon, mais tu ne peux pas sortir le Yukon des gens... » Pourquoi cela? Pourquoi le Yukon est-il si particulier? Y a-t-il quelqu'un qui a une réponse?

Le Yukon est une terre de passage. Mais aussi un endroit où de plus en plus de personnes

décident de poser leur baluchon pour un long moment. Le stage de six mois ou le contrat d'un an se transformeront très souvent en deux, cinq, dix ou vingt ans au Yukon...!

Plusieurs me disent que je reviendrai, car « tu aimes trop ça ici », me lancent-ils... Peut-être. Personne ne le sait. Seul l'avenir nous le dira. Mais d'autres personnes arriveront bientôt, appelées par l'aventure et la Nature, avec un grand « N ». Certaines poseront leurs valises, sans même s'en rendre compte...

Je n'ai jamais été en peine de mots, ni pour écrire ni pour parler. Pourtant maintenant, je ne sais trop comment formuler ces quelques dernières phrases. Le Yukon... c'est le cœur déchiré que je m'en irai, remplie d'images et de moments inoubliables vécus avec des gens d'ici, dans des endroits qui nous donnent envie de crier à la terre entière à quel point c'est beau...

l'aurore boréale

Rédactrice en chef (intérim) : Marianne Théorêt-Poupart

journaliste@afy.yk.ca

Journaliste et infographiste : Marie-Hélène Comeau

Coordonnatrice de la publicité et responsable

de la distribution : Karine Grenier • aurerepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca • journaux.apf.ca/aureboreale

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 858 exemplaires.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en passe le mot



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Brève

Brûler au Yukon en français!

Vous pouvez dorénavant apprendre en français ce qu'il en est de la situation des feux de forêts au Yukon! Une partie du site sur la gestion des feux, qui fait partie du ministère des Services aux collectivités (Yukon) est maintenant francisée. Un bon point pour eux! Allez au www.community.gov.yk.ca/fr et vous trouverez le lien approprié. (MTP)

De nouveaux billets de banque en polymère

Bientôt chez votre détaillant favori... les billets en polymère seront en circulation et seront, selon les dirigeants de la Banque

du Canada, plus sûrs que ceux en papier, plus durables et économiques, ainsi que meilleurs pour l'environnement. Ils seront à la fois faciles à vérifier et difficiles à contrefaire.

Leur durée de vie prévue sera en fait au moins deux fois et demie plus longue que celle des billets en papier de coton.

Le billet de 100 \$ aura pour thème l'innovation médicale, alors que sur le billet de 50 \$, le navire de la Garde côtière canadienne Amundsen sera représenté. Le billet de 20 \$ sera orné du monument commémoratif du Canada à Vimy, le 10 \$ montrera un grand exploit technique du Canada, soit le chemin de fer qui a relié les deux océans, et le 5 \$ dévoilera Canadarm2 et Dextre, symboles de la

contribution du Canada au programme spatial international.

La coupure de 100 \$ sera mise en circulation en novembre prochain et celle de 50 \$, en mars 2012. La coupure de 20 \$, suivie de celles de 10 \$ et de 5 \$, seront émises d'ici la fin de 2013.

Errata

Une erreur s'est glissée dans la dernière édition du journal l'Aurore boréale du 8 juin. Le numéro de téléphone pour joindre Martin Poirier de la Fondation boréale est 668-2663, poste 550.

Scène locale

Un bilan positif pour La garderie du petit cheval blanc

L'assemblée générale annuelle a attiré un grand nombre de parents

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le lancement d'une première plateforme pédagogique, le dévoilement d'un nouveau logo et la projection de l'agrandissement des locaux, décidément, les projets abondent dans l'univers de la petite enfance franco-yukonnaise. Car, avec un personnel qualifié et stable et des enfants souriants dont le nombre ne fait qu'augmenter, La garderie du petit cheval blanc ne peut qu'être satisfaite du chemin parcouru.

« Nous sommes les premiers à nous doter d'une plateforme pédagogique destinée aux parents et à l'équipe de travail. Aucune autre garderie au territoire ne possède un tel document. Ce dernier informe les nouveaux employés qui arrivent souvent de l'extérieur du Yukon du fonctionnement tout comme de la réalité du territoire », explique Isabelle St-Gelais, directrice de La garderie du petit cheval blanc qui a présenté le document en question lors de l'assemblée

générale annuelle le 8 juin dernier.

Ce document de 45 pages, créé par une équipe composée de parents, des membres du conseil d'administration de la garderie, des éducateurs et de la direction de l'organisme est maintenant disponible. Toutefois, la plateforme pédagogique n'était pas le seul projet à être une grande première ce soir-là. Au cours de la réunion publique, le nouveau logo de la garderie créé par le Franco-Yukonnais Patrick Chaussé, a également fait l'objet d'un grand dévoilement.

« Nous sommes très heureux du résultat », ajoute Isabelle St-Gelais. « Nous en avons profité pour le faire imprimer sur des chandails et des manteaux. Ces articles sont devenus rapidement très populaires », lance-t-elle.

L'unique garderie publique francophone du Yukon en aura parcouru du chemin depuis sa création en 1989. À l'époque, sa mise sur pied faisait suite au besoin exprimé par la communauté franco-



Garderie

du petit cheval blanc

Le nouveau logo de la garderie est maintenant connu.

yukonnaise d'obtenir un service de garde complet en français. Dans sa première année d'existence, elle avait pu accueillir sept enfants. Aujourd'hui, avec 41 inscriptions, auxquelles s'ajoutent 52 élèves qui participent aux activités parascolaires gérées par la garderie, le spectre des activités de la garderie s'est largement étendu.

Aujourd'hui, des listes d'attente de certains groupes d'âge s'étirent jusqu'en 2012, et l'espace commence de nouveau à manquer au 22 Falcon Drive, situé juste à côté de l'école Émilie-Tremblay.

« Je suis chanceuse de pouvoir récolter tout le travail qui a été fait par Johanne Gauthier qui occupait jusqu'en janvier le poste de directrice de la garderie. Nous sommes très occupées et avons beaucoup de projets en cours, certes, mais l'équipe est qualifiée et stable. C'est ce qui nous permet de continuer d'aller de l'avant, explique Isabelle St-Gelais. Pour la prochaine année, nous avons l'intention de mettre en place du personnel également qualifié pour travailler au parascolaire, et commencer à penser à des scénarios d'agrandissement. », souligne-t-elle.

Plusieurs projets devraient pouvoir continuer leur cours dans la prochaine année, comme celui des ateliers de cuisine avec les enfants, le yoga et musique. Ce désir de faire bouger les jeunes se transportera aux élèves qui fréquentent le parascolaire où des ateliers de yoga pourraient également être offerts.

Le camp de jour de la garderie a repris du service cette semaine. Encore une fois il installera ses pénates dans les locaux de l'église Unie du centre-ville de Whitehorse. Pendant une

vingtaine de semaines cet été, les élèves de 4 à 12 ans qui fréquentent l'école Émilie-Tremblay pourront s'inscrire et participer aux différentes activités prévues. Au total, ce sont 28 jeunes qui pourront y participer chaque semaine.

« Nous nous efforçons de continuer sur la même voie tout en améliorant nos services », confirme Isabelle St-Gelais.

La réunion n'aurait pas été complète sans une mention toute spéciale de l'énorme travail qui a été accompli ces dernières années par Johanne Gauthier qui aura tenu le gouvernail de la garderie depuis 2007. Les employés et les parents ont d'ailleurs profité de l'occasion pour leur exprimer leur gratitude.

L'assemblée générale s'est terminée avec l'ajout de Sophie Brisebois au poste de conseillère. Elle se joint ainsi à Maureen Laigniel et Sandra St-Laurent, toutes deux également conseillères. L'équipe est complétée par Martin Guilbeault à la présidence, Shannon Ryan, à la vice-présidence, Véronique D'Avignon, secrétaire, et Michael Svoboda à la trésorerie.

Les activités pour les familles exogames se poursuivront l'an prochain



Photo : Marie-Hélène Comeau

La jeune Eden Rodrigue a récemment profité de l'atelier d'art offert dans le cadre des activités familiales pour les familles exogames, pour faire émerger ses talents artistiques.

Un premier souper printannier au parc Shipyards organisé en collaboration avec la Commission scolaire francophone du Yukon et le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise a eu lieu au printemps dernier. Des familles de la communauté s'y étaient donné rendez-vous dans une atmosphère conviviale. Le récent jugement rendu en faveur de la Commission scolaire, permettra la poursuite de ce type d'activité conçue pour les familles de l'école Émilie-Tremblay, incluant les familles exogames.

Une décision au profit de la communauté franco-yukonnaise

MARIANNE THÉORÉT-POUPART

La Commission scolaire du Yukon a reçu une bonne nouvelle vendredi dernier : le juge Vital Oueltte a rendu une décision au profit de la CS, jugeant qu'il était nécessaire qu'elle continue à pouvoir engager trois personnes supplémentaires au sein de l'école, et ce, jusqu'à ce que le jugement final soit connu.

Il y aura donc une personne supplémentaire qui pourra être embauchée à l'école secondaire, une pour le Jardin d'Émilie (maternelle 4 ans) et une à la coordination à la petite enfance. Ces trois postes avaient été obtenus lors de la première partie du procès, au mois de

juin 2010, pour l'année scolaire 2010-2011, et pourront donc être maintenus pour la prochaine année scolaire.

L'issue du procès qui oppose la CS au gouvernement du Yukon depuis le mois de février 2009 est proche. Sans savoir exactement le moment du jugement, les prédictions parlent du mois de juillet, après avoir parlé de juin...

L'enjeu de base de ce procès est la gestion scolaire pleine et entière que la CS revendique en invoquant qu'elle n'est pas maître de l'éducation en français à l'heure actuelle, en raison de la façon dont le gouvernement gère ses programmes. Selon la CS,

l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui s'intitule « Droits à l'instruction dans la langue de la minorité », accorde le droit aux institutions francophones, dans ce cas-ci la Commission scolaire francophone du Yukon, de gérer l'éducation en français langue première.

La décision du juge Oueltte impatientement attendue statuera, entre autres, sur le fait qu'une école secondaire séparée est nécessaire pour la rétention des élèves, et donc obligerait le gouvernement à financer une telle construction. Mais quelle que soit la décision, il y a fort à parier qu'elle soit portée en appel par l'une ou l'autre des deux parties.

Scène locale

Jean-François DesLauriers, un dernier tour de piste

Après 14 ans de travail auprès de l'Alliance de la fonction publique du Canada, il se retire.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Après avoir mené plusieurs combats pour protéger les droits des travailleurs du Nord au sein de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), Jean-François DesLauriers se retire. Le Franco-Yukonnais termine ainsi quatorze années de travail au poste de vice-président directeur régional de l'Alliance de la fonction publique du Canada.

« Avec le virage à droite des gouvernements au Canada, la personne qui prendra ma place entrera malheureusement dans un monde très hostile envers les syndicats », confie Jean-François DesLauriers, joint au Nunavut à quelques jours de la fin de ses fonctions.

Car les choses ont bien changé depuis 1997, date à laquelle l'AFPC décidait de régionaliser sa structure. De cette décision, sept régions à travers le pays ont été définies, dont une réservée exclusivement au nord du pays qui ne comptait à l'époque que deux territoires. C'est à ce moment que Jean-François DesLauriers devient la première personne élue au poste de vice-président.

« À l'époque, tout était à construire, car nous devions instaurer une vision pour l'immense région nordique du pays. Bien que chaque territoire ait une personnalité différente, nous sommes malgré tout arrivés à établir au fil des ans une solidarité au sein des trois territoires », souligne-t-il.

Le Nord et la justice sociale font bon mariage chez ce Franco-Yukonnais de longue date, fervent admirateur de grands syndicalistes comme Michel Chartrand et Jean-Claude Parrot. Arrivé au pays du soleil de minuit en 1980, il n'a pas tardé à s'impliquer au sein de divers organismes, dont l'Association franco-yukonnaise et l'école Émilie-Tremblay qui en étaient alors à leurs balbutiements.

Très tôt également, Jean-François DesLauriers constate la triste situation socio-économique des peuples autochtones du Nord. Un désir d'améliorer cette situation

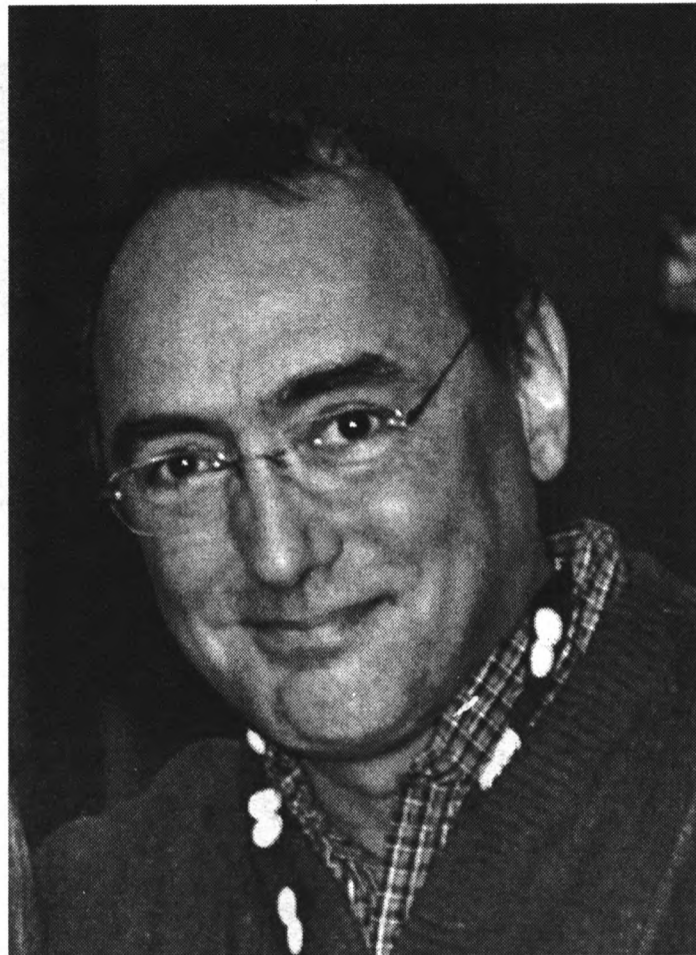


Photo fournie

Jean-François DesLauriers termine son mandat. Il laisse la place à une autre personne du Yukon, Julie Docherty qui a été élue la nouvelle vice-présidente directrice régionale de l'Alliance de la fonction publique du Canada.

prendra de l'ampleur au point d'en faire son cheval de bataille dans sa fonction de vice-président à l'Alliance de la fonction publique du Canada. Ce dossier, il en parle sans détour avec grande fierté.

« Les Autochtones dans les trois territoires sont en nombre égal avec les non-Autochtones et malgré tout, ils sont sans cesse mis de côté comme des citoyens de deuxième classe par le système. Je crois fermement que le monde syndical a un rôle à jouer pour améliorer les conditions socio-économiques des Autochtones en leur faisant une place. Nos efforts ont porté des fruits, car c'est dans ce dossier qu'on a fait le plus de progrès », affirme-t-il à ce sujet.

L'AFPC est un syndicat canadien qui compte près de 165 000 membres, dont 15 000 sont regroupés dans les trois territoires. Ce syndicat est l'agent négociateur principal des travailleurs syndiqués de la fonction publique fédérale, ainsi que des entreprises de la Couronne et des sociétés privées issues de privatisation. Aux

territoires, il représente aussi des travailleurs de certaines compagnies minières.

Depuis maintenant quatorze ans, Jean-François DesLauriers partage son temps entre Ottawa, son point d'ancrage pour le travail, le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. À chaque endroit, il y réside environ une semaine avant de refaire ses bagages et de reprendre l'avion, continuant ainsi son circuit. Horaire certes astreignant, mais la passion de son métier semble avoir résisté à l'usure du temps.

« Je me sens privilégié d'avoir pu gagner ma vie dans un domaine comme celui-ci. Le travail des syndicats peut vraiment faire une différence dans la qualité de vie des gens. Je le sais pour avoir pu le constater par moi-même au fils des ans », avoue-t-il.

À l'approche de la date de son départ de la vice-présidence, il partage ses réflexions où pointent à la fois sagesse et humour. « La vie et la lutte ne s'arrêtent pas ici, car quand on est syndicaliste, le combat ne

fait que continuer. J'ai toujours été impliqué dans la défense des droits de la personne et dans les causes liées à la justice sociale. Je vais donc continuer à m'impliquer dans ces domaines. J'aurai le loisir toutefois de choisir mes batailles. »

Membre fondateur de la Coalition anti-pauvreté au Yukon, impliqué dans la mise sur pied du jardin communautaire de Whitehorse ainsi que dans le fonctionnement de la cuisine communautaire de la capitale yukonnaise, Jean-François se promet de continuer là où il s'était arrêté quatorze ans plus tôt... en prenant soin de consacrer du temps à sa conjointe et à sa famille.

« Avant de m'impliquer de

nouveau dans quoi que ce soit, je vais prendre du temps pour mon épouse, Sylvie Léonard, qui a fait preuve de beaucoup de patience durant toutes ces années. Je vais passer mon été au Yukon où nous allons célébrer en famille notre 35^e anniversaire de mariage », avoue-t-il. Quant à l'approche du départ de son poste de vice-président, il estime que cette étape arrive à un bon moment de sa vie. Et bien qu'il ne croie pas être émotif durant ses derniers jours en poste, le doute vient parfois le visiter. « Je ne serais pas étonné de verser quelques larmes, je suis terrible pour ça », confie-t-il tout en s'esclaffant.

Un nouveau CA

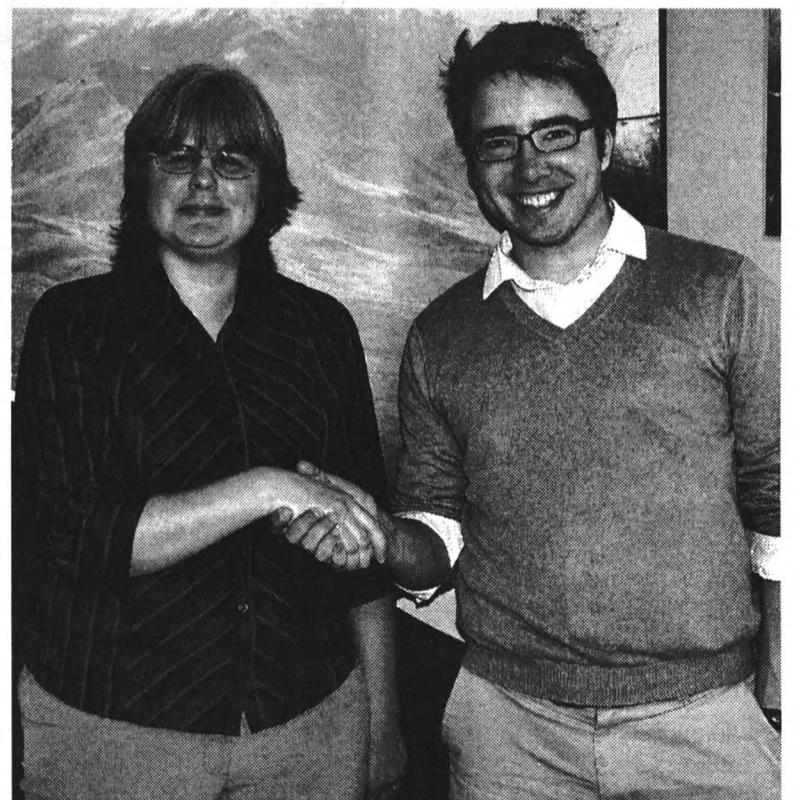


Photo : Nancy Power

Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise et Jean-Sébastien Blais, vice-président de l'organisme.

Le 9 juin, l'Association franco-yukonnaise tenait une assemblée générale extraordinaire. L'AGE était spécialement organisée afin d'élire un tout nouveau conseil d'administration conformément aux modifications des statuts et règlements de l'AFY adoptés lors de l'assemblée générale annuelle en novembre dernier. Ces modifications avaient pour but de combiner les postes de trésorerie et présidence du comité de gestion, de diminuer le nombre d'administrateurs et d'administratrices de six à quatre et d'élire un membre provenant d'une région autre que celle de la ville de Whitehorse.

Angélique Bernard s'est fait réélire à la présidence. Les autres membres du nouveau conseil d'administration de l'AFY sont Jean-Sébastien Blais à la vice-présidence, Robert Nantel à la trésorerie-présidence du comité de gestion, et quatre administrateurs et administratrices : Christian Klein, Édith Bélanger, Josée Belisle et Marielle Veilleux qui habite à Dawson City. (Source : AFY)

Scène locale

Les nouveaux diplômés de l'école Émilie-Tremblay

L'heure est à la fête

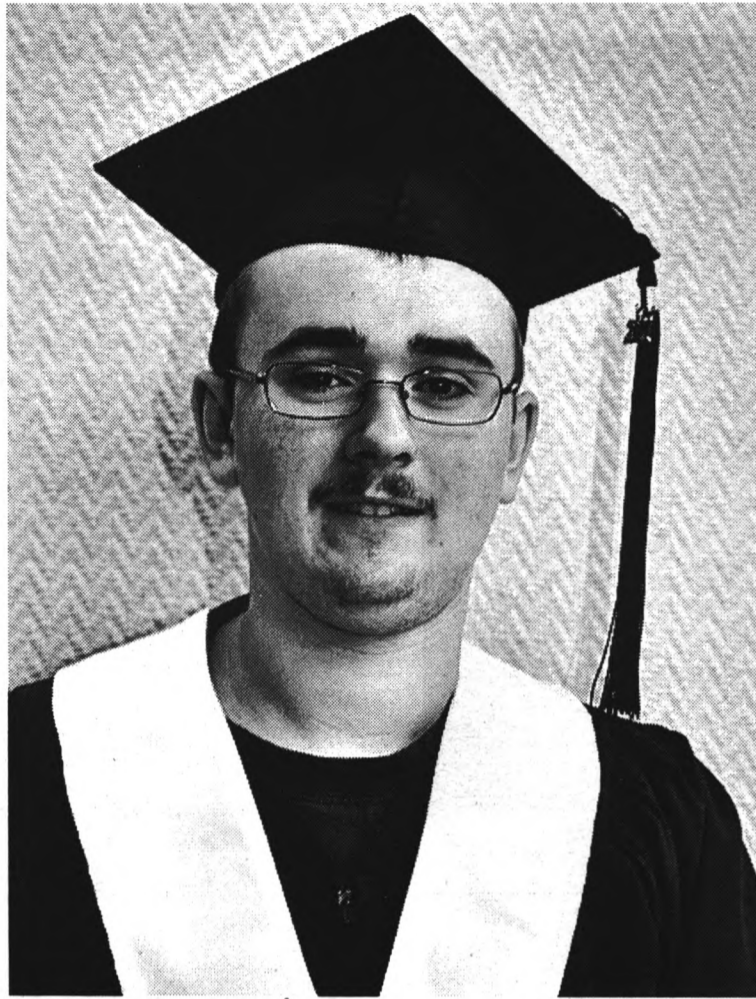
MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Les préparatifs allaient bon train cet après-midi-là dans le gymnase de l'école Émilie-Tremblay. Les décorations et les derniers ajustements techniques étaient au menu afin que tout soit prêt pour la cérémonie de remises de diplômes du secondaire.

« Je suis heureuse de terminer enfin. Ça faisait longtemps que j'attendais ce jour », s'exclame d'entrée de jeu Julie-Anne Harvey, l'une des deux diplômés de la cuvée 2011 de l'école francophone. « Cette année, j'ai travaillé fort pour arriver à garder mon point de mire sur ce but précis. Et ça a fonctionné », constate-t-elle toute souriante.

Même satisfaction du côté de Philippe Gauthier-Landry, à quelques heures de la cérémonie officielle. « Ça n'a pas toujours été facile, alors bien entendu je suis heureux de voir que cette étape est terminée. Même si je me dirige vers quelque chose d'encore plus difficile. Car, j'ai l'intention de poursuivre mes études au niveau collégial dans un domaine qui abordera les sciences politiques, la littérature, la criminologie et les arts.

Bien que les deux élèves soient nés et aient grandi au Yukon, ils ont toutefois connus des parcours différents. Julie-Anne a fréquenté La garderie du petit cheval blanc, puis l'école Émilie-Tremblay jusqu'en 6e année. Elle a décidé ensuite de fréquenter l'école d'immersion française F.-H.-Collins, puis d'aller étudier une année au



Philippe Gauthier-Landry et Julie-Anne Harvey, finissants de l'école Émilie-Tremblay.

Photos fournies

Québec afin d'améliorer son français. C'est à son retour de la Belle province qu'elle revient sur les bancs d'école d'Émilie-Tremblay pour y faire ses études secondaires. L'endroit même où ses trois sœurs l'ont précédée.

« Ce n'était pas facile de m'adapter à mon retour au Yukon, puis aux changements des dernières années qui sont survenus à l'école. Ce manque de stabilité dans nos cours était difficile à vivre, mais en même temps je me suis découvert une facilité d'adaptation », confie-t-elle.

Philippe, pour sa part, a commencé son parcours académique à l'école élémentaire Whitehorse où il a effectué toutes ses études du premier cycle. Ce n'est qu'une fois rendu au secondaire qu'on l'a retrouvé à l'école Émilie-Tremblay. Dans son bilan, il prend le temps de souligner sa fierté d'avoir complété ce parcours.

« Le manque de stabilité au sein du programme secondaire a été un gros stress pour les étudiants. De plus, il y avait beaucoup de choses à accomplir entre les devoirs, les voyages et les études. Mais aujourd'hui, je suis heureux d'avoir passé au travers de tout ça. C'est une étape importante que je viens de compléter », confie-t-il.

Cette instabilité qui revient dans les commentaires des jeunes vient principalement du mouvement des dernières années au sein du personnel enseignant. Un mouvement souvent imprévisible dû parfois à la maladie.

« Il y a eu de nombreux défis à relever sur le plan des notions qui devaient être apprises par les élèves. Nous avons vécu exceptionnellement beaucoup

de mouvement et avons dû nous adapter rapidement », confirme Lorraine Taillefer, directrice de la Commission scolaire francophone du Yukon. « Malgré tout, les jeunes ont bien réussi et nous sommes fiers d'eux ».

Pour ce qui est de leurs projets d'avenir, les deux finissants parlent certes d'études, mais également de voyage. Ce désir est particulièrement présent chez Julie-Anne qui est fortement inspirée, avoue-t-elle, par ses sœurs, anciennes étudiantes à l'école Émilie-Tremblay, et leur cheminement.

« Mes sœurs ont été mes modèles et m'ont donné le goût du voyage. Je veux continuer mes études, mais avant, j'aimerais voyager et travailler pour différents organismes humanitaires. Car, c'est dans ce domaine que j'aimerais éventuellement étudier », explique la jeune femme qui l'an dernier avait d'ailleurs mis sur pied au Yukon une campagne de sensibilisation aux enfants-soldats.

Mais avant d'entreprendre quoi que ce soit, elle devait au moment de l'entrevue compléter

un autre projet qui lui tenait à cœur : l'organisation du bal des finissants qui avait lieu cette année à l'école Émilie-Tremblay. Ce dernier réunissait pour la première fois les finissants du programme d'immersion française de l'école F.-H.-Collins ainsi que ceux d'Émilie-Tremblay.

« Comme j'ai étudié pendant quelques années à F.H.-Collins, c'était facile de convaincre mes amis de faire un événement commun. De cette façon, nous allons pouvoir tous célébrer ensemble. Je voulais que la fête soit ouverte aux gens et qu'il y ait de la danse, pas seulement demander à l'entrée 20 \$ pour finalement ne servir aux gens que des hors-d'œuvre. C'est important de bouger », lance la jeune femme de 17 ans toute souriante qui tient un immense bouquet de ballons soufflés à l'hélium et qui continue de décorer la salle dès l'entrevue complétée.

Les deux finissants terminent leur formation scolaire avec entre autres la maîtrise de trois langues et l'acquisition de différentes certifications dont celle de plongée sous-marine.

Une fondation pour les gens d'ici!



Créé en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Le fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise.

Scène locale

Un café à saveur spéciale

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

De la nourriture pour mon «cerveau, s'il vous plaît! », lance Vince Fedoroff à Janice Lockington, en lieu et place de commander un café... C'est que l'ajout de reishi, ce champignon chinois qui est considéré comme une des meilleures herbes de la médecine au pays du soleil levant, transforme le café en réduisant son acidité et son taux de caféine, ce qui le rend plus sain pour nous, déclare la dame.

Janice Lockington, propriétaire du Reishi Café qui a ouvert sa porte sur la rue Lambert à Whitehorse depuis le mois de mars, est convaincue — et convaincante — des vertus du reishi, aussi appelé ganoderma. Pouvant être consommé en gélule, ou en poudre dans les soupes, par exemple, le champignon, qui était traditionnellement cueilli dans les hautes montagnes chinoises, est mélangé avec le café.

Les « aficionados » d'un des liquides les plus consommés au monde ne seront peut-être pas convaincus, par contre, par ce sachet de poudre déversé dans de l'eau bouillante. Selon le type de café, il y aura de la crème et du sucre qui aura été ajouté au mélange. Un petit goût particulier, qui vient du reishi, donne une saveur spéciale au liquide brunâtre. « Depuis deux ans et demi que je distribue ce café, il y a seulement cinq personnes qui m'ont dit ne pas aimer ça... », commente la propriétaire, une des 40 000 distributrices indépendantes de ce café spécial de par le monde.



À la découverte des vertus du reishi.

Photo : Marianne Théorêt-Poupart

La compagnie *Organo Gold* est une multinationale qui fonctionne avec un système de distributeurs indépendants qui reçoivent une somme d'argent chaque fois qu'ils vendent un café.

La propriétaire, qui a aussi un emploi à temps plein chez *Air North*, vend le produit pour la simple et bonne raison qu'elle a vu « tant de gens devenir en meilleure santé » en en buvant.

Le petit café, installé dans une des dernières maisons historiques en bois rond du centre-ville est accueillant, coquet, et dégage une atmosphère amicale. Il y a aussi un jardin pour accueillir les clients par les chaudes journées d'été. On y vend également du thé vert et du chocolat chaud, mélangés avec du reishi.

Attention
**ARTISTES ET
ARTISANS**



Cranberry Fair
accepte présentement les
applications pour la
vente de 2011

La date limite est le 31 juillet

Rens. : Edith au 393-2389 ou
cranberryfair@live.com

100% St-Jean

Deux jours de festivités et de musique en français

La fête de l'été la + éclatée!

Gratuit

**Vendredi 24 juin
Dawson**

Gazebo - Midi

Animation pour toute la famille :
percussions, maquillage,
musique

Restaurant Klondike Kate - 17 h

Souper francophone :
performances musicales de
Guy Cormier et Studio Catcho

The Pit Bar - 21 h

Nicolas Lemieux, Studio Cacho,
Guy Cormier,
Monogrenade (Québec)

**Samedi 25 juin
Lac Marsh**

Kettley's Canyon, Alaska Highway

15 h

Musique et ambiance familiale :
animation, danse et DJ.

20 h 30

Studio Catcho, Le Chat,
Guy Cormier,
Monogrenade (Québec)
Soir de Semaine

Apportez votre nourriture,
vos rafraîchissements, votre tente
et campez sur place!



Rens. : (867) 668-2663, poste 221
vhamel@afy.yk.ca
www.culturel-yukon.ca



Patrimoine
canadien



*Un leadership positif
pour le Yukon!*

Maintenant c'est le temps...
pour la gauche et le centre de
travailler ensemble et **de choisir**
Liz Hanson néo-démocrate!

Joignez vous à nous - faites un don - faites campagne

facebook.com/YukonNDP
yukon.NDP@hotmail.com

867.668.2203
yukonNDP.ca

Liz!

Scène sportive

Crampes, hypothermie, mal de dos... et plaisir et dépassement sur le fleuve Yukon!

La course-marathon *Yukon River Quest* de 740 km oblige canoteurs et kayakistes à repousser leurs limites

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Rires, blagues, effronteries et efficacité étaient au rendez-vous pendant que « Les saucisses et les moules » se préparaient à s'asseoir dans leur canot voyageur, pour un court entraînement de deux heures sur le lac Chadburn, à deux semaines du départ de la *Yukon River Quest*.

Cette course de 740 kilomètres sur le fleuve Yukon, entre Whitehorse et Dawson, est un marathon d'endurance et attire des pagayeurs du monde entier. Cette année, en cette 13^e édition, 74 équipes solo, tandem ou en canot voyageur de dix pays (Royaume-Uni, France, États-Unis, Autriche, Australie, Autriche, Finlande, Suède, Japon, Lettonie et Canada) se sont inscrites et tenteront, comme la plupart des participants l'écrivent dans leur biographie, de terminer la course, tout en ayant du plaisir...

Car ce n'est pas tant les coups de pagaie et la force physique qui feront gagner ou perdre cette course au pays du soleil de minuit, mais bien la force mentale. En parlant avec « Les saucisses et les moules », on le réalise bien. En demandant aux six membres ce qu'ils apportent au reste de l'équipe, ce sont les qualités mentales qui ressortent. Joanie Pelletier est la *cheerleader*, celle qui encourage ses coéquipiers inlassablement;



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

« Les saucisses et les moules » porteront le numéro 68 à cette 13^e édition de la *Yukon River Quest*. L'objectif de l'équipe, composée de trois hommes et trois femmes, est de bien se classer et de faire une belle course. Avec plusieurs dizaines d'heures de « pagayage » dans les bras, gageons qu'ils seront prêts!

Daniel Girouard, le capitaine de l'équipe, est « un bon leader » de dire Joanie, c'est lui qui a mis l'équipe ensemble... absent pendant deux semaines, il a été remplacé par une roche, mais « ça n'a pas fait le travail! »; Philippe Mouchet apporte « mon âge », dit le principal intéressé, avec un sourire en

coin... « sagesse et maturité » ajoutent ses équipiers dans un éclat de rire... « J'essaie de les convertir au végétarisme, mais essaie de faire boire un âne qui n'a pas soif... », soupire l'ainé du groupe; Verena Koenig apporte intensité et bonne humeur; Justin Wallace est le chanteur... « Tout ce qui se passe, Justin est

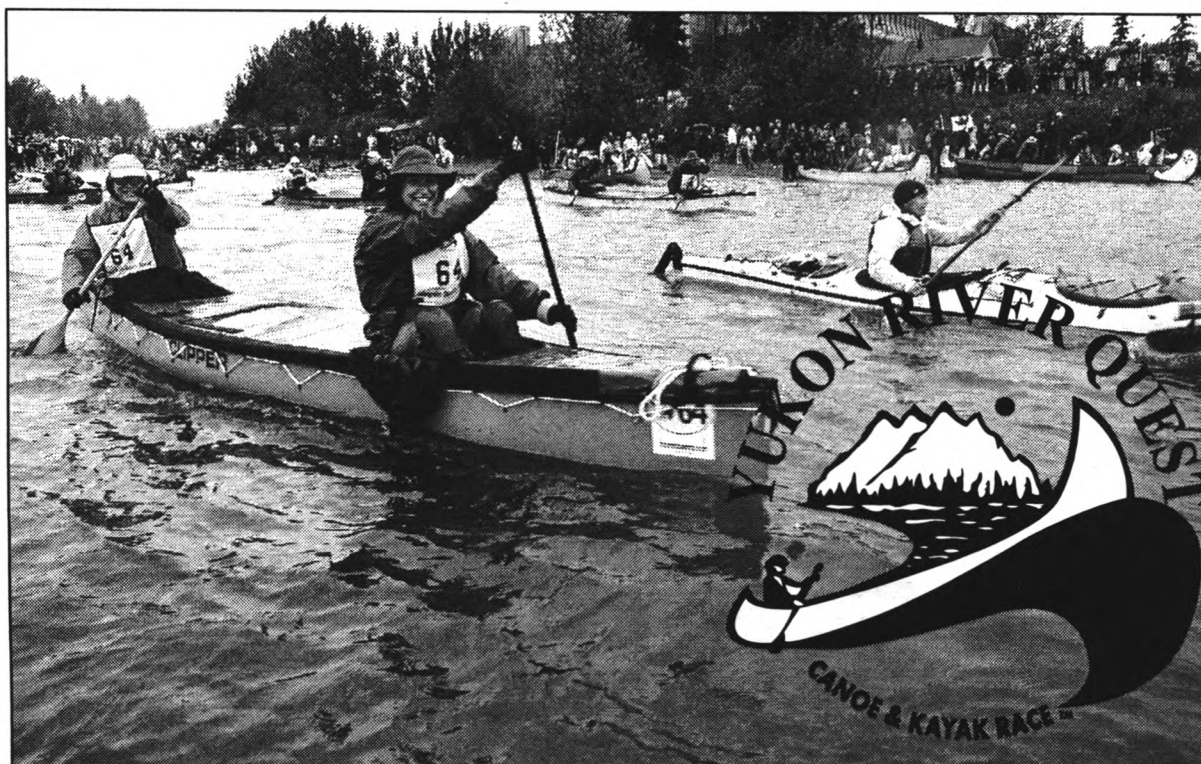
capable de le tourner en chansons », résume Joanie; et Cynthia Corriveau a le rire facile, apporte cohésion et est déterminée... « Tu veux dire têtue? », questionne Justin, taquin.

Ce sont ces qualités personnelles qui feront la différence, pense Joanie

Pelletier, qui en est à sa troisième participation à la course-marathon. « Les muscles, on les a », ajoute Cynthia Corriveau. Ils ont commencé à s'entraîner ensemble en avril, mais sont tous des gens très actifs, qui de faire du skijoring, du cancan, du hockey, du ski dans l'arrière-pays...

Ils sont compétitifs. Leur objectif? Finir dans les deux premiers canots voyageurs, et en moins de 45 heures. Il y a onze de ces grands canots pouvant mesurer entre 24 et 42 pieds inscrits cette année, dont trois en équipe mixte. L'équipe gagnante de l'année dernière, « Les Texans », composée de six hommes, a terminé en 42 heures et 38 minutes et prendra encore le départ le 29 juin prochain. « On compétitionne contre tous les canots voyageurs, de dire Daniel Girouard, qui a acheté le canot Kiskeynew, qui est l'embarcation qui détient le record de la *Yukon River Quest* en 39 heures et demie.

Le départ se fera au parc Rotary le 29 juin à 12 h. Tous sont invités à voir ce départ de masse. Pour suivre la course en ligne, allez au www.yukonriverquest.com

13^e édition de la Yukon River Quest

Une course sur le fleuve Yukon qui mène jusqu'au soleil de minuit.

[*The Race to the Midnight Sun*]

740 km de Whitehorse à Dawson sur le fleuve Yukon.

Venez encourager plus de 70 équipes de 10 différents pays.

Le départ se fera au parc Rotary le 29 juin à 12 h.

Suivez la course en ligne au www.yukonriverquest.com/results.htm

Culture

Couleurs, oiseaux et artistes locaux pour une expo tout en couleurs

Eleanor Rosenberg présente ses dessins et peintures dans l'exposition *Cup half colourful*

MARIANNE THÉORÉT-POUPART

Les oiseaux sont un thème qui revient dans sa vie. Elle les aime, les trouve beaux et ils la mettent d'humeur joyeuse. N'est-ce pas de bonnes raisons de les peindre et de les dessiner? Eleanor Rosenberg, une artiste originaire de Vancouver, a fait de ses amis à plumes un des thèmes de son exposition *Cup half colourful* qui s'ouvre le 7 juillet prochain à la Gallery 22.

« J'essaie de combiner mon amour pour des images colorées et pleines de mouvement avec une qualité dans la délicatesse des lignes », explique l'artiste-peintre, qui a récemment beaucoup travaillé avec le pastel gras. « J'aime la richesse des couleurs de ce médium. » Son exposition sera composée de quelques peintures à l'acrylique et à l'huile, et au moins la moitié sera des dessins de pastel gras.

Bien que le thème soit celui de la couleur, il y aura une section en noir et blanc, qui exposera les illustrations qu'Eleanor Rosenberg a dessinées il y a quelques années pour un livre destiné à des adolescents à propos de la Révolution française. Et dans ce lot, certains dessins sont plus sombres, comme celui montrant Marie-Antoinette passant sous la guillotine...

La jeune femme aime beaucoup dessiner des portraits d'artistes. Depuis déjà bien longtemps, elle aime apporter son carnet de croquis dans un spectacle, pour dessiner l'artiste pendant qu'il performe. « Il y a tellement d'énergie pendant une performance. Et cette énergie est transférée dans mes dessins. » L'hiver dernier, elle a dessiné à plusieurs reprises pendant des spectacles de la série « Jazz in the Hall ». Quelques-uns de ces musiciens

locaux, en plus d'autres qui ont été croqués lors d'une soirée différente, feront partie de l'expo *Cup half colourful*. « J'aime l'idée de partager d'autres talents locaux. J'espère qu'ils aimeront l'idée également! », confie l'artiste, dans un éclat de rire.

Il y aura eu beaucoup de rires pendant l'entrevue. La peintre-illustratrice a choisi le nom de son exposition en faisant référence à l'expression « un verre à moitié plein », qui reflète le positivisme. « Ce que je crois que je suis », ajoute-t-elle. Ses petits dessins d'oiseaux, entre autres, la rendent heureuse. « Et j'espère qu'ils rendront d'autres personnes heureuses. »

Parlons sens, concept, profondeur, critique sociale... Après quelques minutes de réflexion, Eleanor Rosenberg, qui a étudié à l'Université Emily Carr en beaux-arts et en design, développe prudemment son

idée. « Quand tu entres dans une école d'art, c'est un peu ce qu'ils attendent des étudiants : un commentaire social. De l'introspection. Une critique de la société. Ça peut devenir paralysant. Maintenant, je me libère de toujours devoir faire une critique. Je renforce l'idée des plaisirs simples : trouver de la joie dans les couleurs, les sons... Si je peux apporter cela à des personnes, alors j'aurai accompli une partie de mon rôle artistique. »

« Ça prend quelques années pour sortir l'école d'art de son système », finit-elle à la blague, elle qui a gradué en 2006.

Tout le contenu de l'exposition n'est pas encore défini. Eleanor est encore à travailler sur certaines toiles, plus grosses, et elle ne sait pas si elles seront complétées à temps. Elle veut aussi exposer des œuvres anciennes, comme des affiches qu'elle a créées pour annoncer



Eleanor Rosenberg

des pièces de théâtre produites à travers le monde et des illustrations pour des livres pour enfants.

Le vernissage est le jeudi 7 juillet, entre 17 h et 20 h à la Gallery 22, situé au-dessus du magasin Triple J's Music Cafe. L'exposition sera en montre jusqu'au 6 août.



Merci à nos partenaires

Patrimoine
canadienCanadian
Heritage

La fête du Canada à Whitehorse

Vendredi 1^{er} juillet 2010

Horaire des activités

9 h - Midi : Déjeuner des Chevaliers de Colomb au parc Shipyards.

11 h : Parade sur la rue Main & 2^e Avenue en direction du parc Shipyards, organisée par la Légion de Whitehorse.

Midi : Cérémonie d'ouverture au parc Shipyards présidée par Son Honneur M^{me} Bev Buckway, mairesse de Whitehorse.

Cérémonie de citoyenneté canadienne présidée par Mme Sandra Henderson C.M.

Le service du gâteau officiel par l'Association franco-yukonnaise

13 h : Début des événements

Surveillez les clowneries de Claire de la Lune autour du parc.

Maquillage par l'Association franco-yukonnaise.

Activités pour les jeunes au parc Second Heaven Skateboard, organisée par B. Y. T. E.

15 h : Grande course de canards sur le fleuve Yukon, organisée par le club Rotary.

16 h à

minuit : Divertissements sur la scène principale, avec service de bar tenu par la Légion de Whitehorse

Le spectacle est une production de Steve Slade.

Politique

Congrès du NPD : une fusion avec le Parti libéral n'est pas écartée

KRISTINA BRAZEAU



Commission de
vérité et
réconciliation
du Canada

• INUVIK

ÉVÉNEMENT NATIONAL DU NORD

DU 28 JUIN AU 1^{ER} JUILLET 2011 | INUVIK, (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)



C'EST UNE QUESTION DE **COURAGE** – les retrouvailles d'une nation

L'événement national du Nord, organisé par la **Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR)**, aura lieu à Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest.

Le Nord canadien présente, par habitant, le plus haut ratio de survivants des pensionnats indiens. Jusqu'au milieu des années 1990, des enfants autochtones de cette région étaient arrachés à leur famille et envoyés dans des pensionnats indiens, loin de leurs proches. Cet événement est l'occasion idéale pour tous de se renseigner sur les pensionnats indiens, de rencontrer des survivants et de célébrer la culture autochtone.

L'événement national du Nord est gratuit et ouvert à tous.



Photo: ministères des Mines et des Ressources Économiques / Bibliothèque et Archives Canada/2011-02109E

Du 28 juin au 1er juillet, participez aux activités organisées par la CVR :

- Activités éducatives
- Prestations culturelles
- Consignation de déclarations
- Activités pour les jeunes
- Cérémonies traditionnelles
- Cercles de partage
- Rencontres de survivants
- Films et exposés
- Offrandes de réconciliation

cvr.ca

Composez sans frais le 1-888-TRC-5554

Réuni en congrès à Vancouver toute la fin de semaine, le Nouveau Parti démocratique (NPD) de Jack Layton en a profité pour célébrer la victoire historique aux dernières élections devenant ainsi l'opposition officielle, mais a aussi ouvert le débat sur plusieurs questions dont la possibilité d'une fusion avec le Parti libéral du Canada (PLC).

Les députés ont en effet rejeté une motion visant à écarter pour de bon des discussions concernant une fusion avec le PLC. Le vote a été serré, mais a laissé la place à une éventuelle fusion. Le chef, Jack Layton, a toutefois affirmé qu'aucune discussion de fusion entre les deux partis était sur la table à l'heure actuelle.

La motion comprenait cependant une partie qui proposait d'offrir un accueil chaleureux aux libéraux qui souhaitent rejoindre les rangs du NPD. Une autre question a également été débattue lors du congrès par les députés. L'utilisation du mot « socialisme » dans le préambule de la constitution du parti a entraîné beaucoup de division au sein des députés. Une motion proposant de rejeter l'utilisation de ce mot n'a finalement pas été soumise au vote. Les députés ont voté pour reporter le débat et proposé que d'autres consultations soient tenues sur la question.

Outre ces débats, les délégués ont également témoigné de leur confiance en leur chef, Jack Layton, en lui donnant tout près de 98 % d'appui au leadership du parti. Le parti célébrait aussi ses 50 ans d'existence lors du congrès.

M. Layton a indiqué que son parti était prêt pour les prochains quatre ans en tant qu'opposition officielle lors de son discours de clôture.

« Au cours des quatre prochaines années, nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour offrir aux Canadiens un gouvernement qui partage leurs valeurs. »

Culture

La Saint-Jean en duotone

À Dawson et à Whitehorse, deux spectacles pour rassembler les Francophones et célébrer l'été!

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Le spectacle de la Saint-Jean-Baptiste est toujours plein de surprises. Après quelques années de mise en commun avec d'autres organisations pour créer un festival de trois jours qui soulignait le solstice, on revient à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste avec des groupes d'ici et un du Québec.

Monogrenade, le groupe québécois, est jeune. Après avoir sorti un « maxi » qui comptait neuf chansons en 2010, « Tantale » est le premier album officiel du groupe. Comptant quatre membres, avec parfois un quatuor à cordes pour les accompagner, l'ensemble est planant, très musical, et rappelle les. Patrick Watson, Radiohead et un autre groupe montréalais, Karkwa.

Jean-Michel Pigeon, cofondateur du groupe et principal auteur, est plus ou moins d'accord avec les étiquettes apposées à son groupe. « Les gens mettent beaucoup de groupes dans le même bateau. Ils catégorisent vite. Ce nouveau nom... Karkwatson... c'est

vraiment gentil de nous comparer à eux, mais je ne crois pas que nous soyons rendus là... »

« Notre projet est super jeune, continuait-il. Et les gens semblent apprécier. Nous sommes honorés de ça. À Montréal, il y a vraiment de la bonne musique et nous sommes honorés de faire partie de ça... » Gagnants du concours Francouvertes en 2010, ils ont eu une visibilité médiatique qui leur a donné un bon tremplin.

« On est plus planant que dansant... », dit le guitariste-chanteur, lui qui définit les compositions de son groupe comme étant du « folk-rock-pop expérimental-indie »... Comme quoi les genres se mélangent plus que jamais, et qu'il est difficile, même pour le compositeur lui-même, de ranger son « son » dans une seule catégorie... « On touche à peu près à tout, donc c'est dur à catégoriser... »

Monogrenade met la musique à l'avant-plan, plus que les paroles. Jean-Michel Pigeon dit lui-même qu'il est musicien avant d'être auteur. « J'ai plus de



Photo : Marie-Hélène Comeau

Les gens pourront découvrir les nouvelles pièces musicales du groupe franco-yukonnais Soir de Semaine durant la célébration de la Saint-Jean-Baptiste de Whitehorse.

facilité à écrire la musique que des mots. » Mais le produit final en est un de groupe, et non d'un individu. Il apportera à ses compagnons (Mathieu Collette, François Lessard et Marianne Houle) des bribes de chansons, des parcelles de compositions, et ils discuteront des arrangements ensemble, réaliseront leur album avec les idées de chacun.

En plus du groupe montréalais Monogrenade, plusieurs autres noms à découvrir ou à redécouvrir sont au programme. Le 24 juin, c'est à Dawson que la fête a lieu! Le spectacle au Pit Bar, devenu une tradition, réunira cette année Nicolas Lemieux, Studio Cacho (composé de Marie-Pierre Brassat, Nicolas Lemieux et Élisabeth Savoie), Guy Cormier et Monogrenade.

Et le lendemain, la fête se transporte au lac Marsh. Les festivités débutent dans l'après-midi avec de la musique, de la salsa et de la zumba. Le soir, les artistes qui ont performé à Dawson seront de retour pour une soirée endiablée, en plus des groupes « Le Chat » et Soir de Semaine qui s'ajouteront au programme.

Faire danser les foules!

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

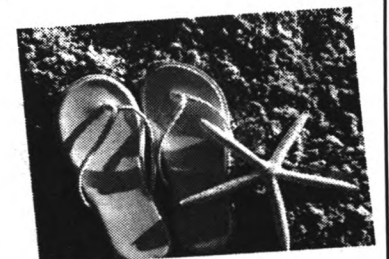
Du rock, du ska et du reggae... en masse! C'est ce qu'offrira le groupe Soir de Semaine à tous ses fans réunis pour le soir du 25 juin. « Il y a des fesses qui vont bouger! », dit Marie-Maude Allard, accordéoniste, flûtiste et chanteuse. Le 11 juin, le groupe franco-yukonnais lançait son deuxième album « Faire des vœux » devant une salle pleine et survoltée. Les cinq musiciens chanteront donc surtout leurs nouvelles compositions, mais aussi certaines de leurs favorites du premier disque.

Ce sera leur septième Saint-Jean en chansons et musique au Yukon. Depuis les deux dernières années, ils ont exploré de nouvelles avenues. « Nous avons de nouveaux maquillages, de nouveaux costumes... on a déjà changé. Les spectateurs vont la sentir, cette nouvelle énergie », d'ajouter la seule femme du groupe, qui a récemment accouché d'un garçon.

Ils ont tous très hâte de jouer. Soir de Semaine est un band de scène avant tout. Cet été, ils n'ont que cinq ou six spectacles à l'agenda. Ne perdez pas cette chance de les voir et les entendre vous transporter dans leur univers...

La chronique *Moi mes souliers* vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!



Monogrenade, un groupe québécois à découvrir à Dawson et à Whitehorse pour la Saint-Jean-Baptiste. Photo fournie

Recettes

Des saveurs du Mexique dans votre assiette yukonnaise

Quesadillas aux haricots

Ingrédients

½ tasse de carottes râpées
 ½ tasse de haricots rouges en boîte
 ½ tasse de salsa douce
 ¼ tasse de poivron rouge en dés
 ½ oignon vert émincé
 1 tasse de Monterrey Jack râpé
 2 grandes tortillas (ou 4 petites)

Préparation

Rincer et égoutter les haricots rouges en boîte.
 Dans un bol, mélanger les carottes, les haricots rouges, la salsa, le poivron et l'oignon vert.
 Déposer le mélange sur la moitié de chacune des tortillas. Ajouter le fromage râpé. Replier les tortillas en deux. Bien presser.
 Faire chauffer une grande poêle à feu moyen avec un peu d'huile d'olive. Faire dorer les quesadillas 7 à 10 minutes, ou jusqu'à ce que les tortillas soient bien croustillantes des deux côtés.
 Couper les quesadillas en deux. Servir chaud ou froid.

Sorbet rapide aux baies

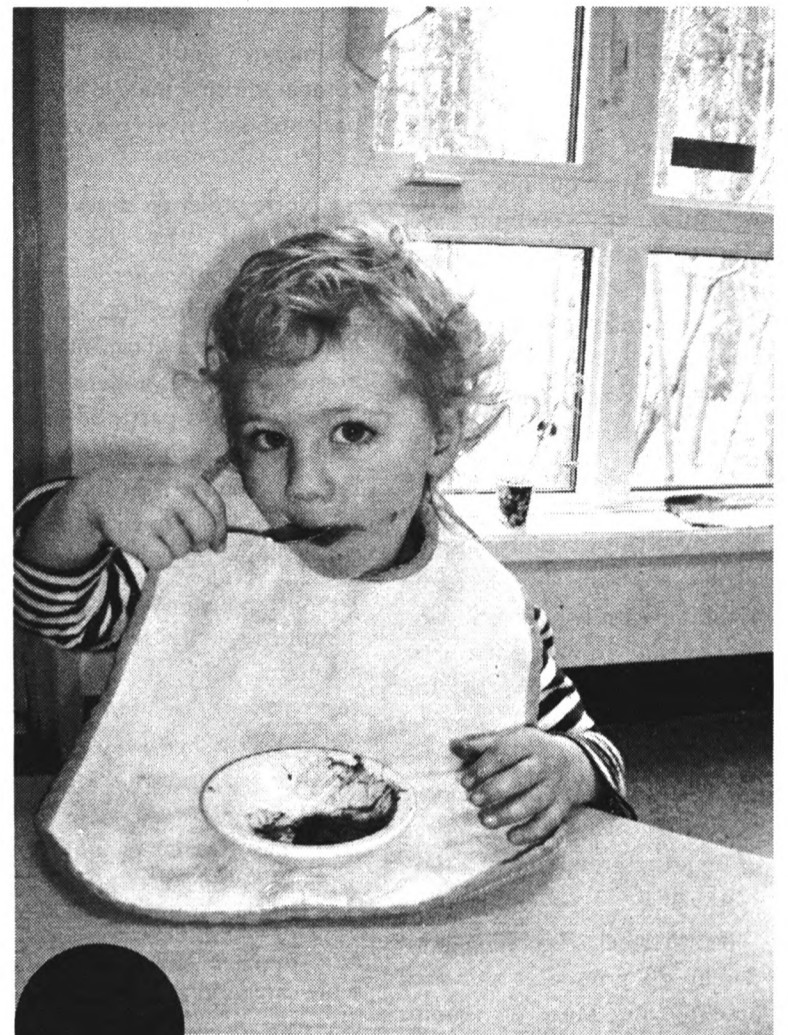
Ingrédients

2 ½ tasses de petits fruits surgelés
 2 c. à thé de citron pressé en jus
 1/3 tasse de sucre glace
 1 blanc d'œuf

Préparation

Dans la tasse du mélangeur (ou robot culinaire), déposer les fruits congelés, le jus de citron et le sucre glace. Mélanger à vitesse maximum. Avec l'appareil en marche, ajouter le blanc d'œuf et continuer à mélanger jusqu'à homogénéité.

Verser dans un récipient hermétique, couvrir et garder au congélateur au moins 1 heure avant de servir.



Le jeune Kolya Grotoli a pris le temps de tester la recette du sorbet rapide aux baies pour les lecteurs de l'Aurore boréale.

L'Aurore boréale est la meilleure façon de rester en contact avec le Yukon pendant vos études!

Imaginez avoir à cracher autant de mucus chaque jour, juste pour respirer.

C'est ça vivre avec la fibrose kystique.

S.V.P. aidez-nous.



Association québécoise de la fibrose kystique

1 800 363-7711
 www.aqfk.qc.ca



Fondation canadienne de la fibrose kystique

1 800 378-2233
 www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.

Quand la mer grignote le Delta

JEAN-FRANÇOIS VENNE

Agence Science-Pressé
 (www.sciencepresse.qc.ca)

« Le sel, c'est la vie », entend-on souvent. Mais il peut aussi devenir un ennemi implacable. En 1999, une grosse houle provoque une inondation marine dans la région du Delta du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. L'eau salée provenant de la mer de Beaufort franchit plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres. Dix ans plus tard, des chercheurs canadiens lèvent le voile sur l'impact dévastateur de cette inondation.

L'étude multidisciplinaire était menée par Michael Pisaric, géographe à l'Université Carleton et Joshua Thienpont, biologiste à l'Université Queen's. Ils ont bénéficié de l'appui de collègues en écologie, et d'experts d'Affaires indiennes et du Nord Canada et de Ressources naturelles Canada, pour observer les

conséquences de la grosse houle sous divers angles. Ils ont découvert un désastre écologique, sans équivalent dans la région, depuis au moins 1 000 ans.

« Aujourd'hui encore, quand on survole la zone, on voit que la végétation est morte sur plusieurs centaines de kilomètres carrés », souligne Michael Pisaric. De fait, plus de la moitié des aulnes que les chercheurs ont observés sont morts dans l'année suivant le débordement, et un autre tiers dans les cinq années subséquentes. Le sel s'est incrusté dans les sols, où on le retrouve en grande concentration plus de dix ans après l'événement. Dans les lacs avoisinants, les espèces préférant l'eau salée se sont développées au détriment d'espèces d'eau douce.

La région a connu une vingtaine d'épisodes similaires dans les 50 dernières années, mais aucune n'a eu un impact environnemental aussi

catastrophique. Les chercheurs tentent encore de comprendre ce qui s'est passé. Ils s'inquiètent aussi de la multiplication de telles inondations à l'avenir, en raison du réchauffement atmosphérique qui écourte la période de gel.

Reinhard Pienitz, chercheur à ArcticNet, partage leurs craintes. Il soutient que la mer est carrément en train d'avaler une partie du Delta. « Il y a une transition, d'un écosystème influencé par des crues printanières d'eau douce, vers des écosystèmes influencés de plus en plus par le milieu marin ». Témoin de plusieurs de ces transgressions marines dans les années 1990, alors qu'il travaillait dans cette région, il s'inquiète de leur impact socioéconomique sur les communautés Inuvialuit qui y habitent.

Lien vers l'article original :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2011/05/31/quand-mer-grignote-delta>

Du pain et peu de jeux

Agence Science-Press (www.sciencepresse.qc.ca)

Le prix du pain est à son plus haut. Pour parer à la situation, des pays riches achètent des terres pour leur propre production... dans des pays pauvres. Pendant qu'ailleurs, on accroît la production de biocarburants. Deux pentes glissantes?

Depuis novembre, le prix des aliments reste, de mois en mois, à des niveaux dangereusement élevés, selon l'indice calculé par le Fonds des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO). Une des conséquences du prix élevé des aliments de base : les pays qui doivent importer du blé sont plus vulnérables à la colère populaire et comme par hasard, l'Égypte figure parmi ces pays importateurs.

Mais l'histoire est loin d'être finie, parce que voilà que des pays plus riches, comme l'Arabie Saoudite, la Corée du Sud, la Chine et l'Inde, désireux de payer moins cher leur pain et leur riz, se sont mis ces derniers mois à acheter d'immenses terres agricoles dans des pays plus pauvres.

D'après une évaluation de l'économiste Lester Brown, la Corée du Sud aurait acheté 1,7 million d'acres au Soudan pour y faire pousser son blé, l'Arabie et l'Inde feraient pousser du riz et du maïs en Éthiopie. Or, l'Éthiopie et le Soudan partagent quelque chose avec l'Égypte : le Nil. Le grand fleuve coule dans

ces deux pays, avant d'atteindre le pays des pyramides. Davantage de cultures de blé et de riz au bord du Nil, au Soudan et en Éthiopie, nécessiteront énormément d'eau. Donc, moins d'eau se rendra jusqu'en Égypte. Lester Brown, qui s'inquiète pour la fragile démocratie égyptienne, ajoute : « Bien que ces ententes soient typiquement décrites comme des acquisitions de terres, elles sont dans les faits des acquisitions d'eau. »

Quant aux biocarburants, ils continuent de gagner du terrain : un état de la situation publié cette semaine révèle que, même si la quantité de forêts protégées a augmenté depuis cinq ans, des forêts tropicales sur trois continents continuent d'être coupées pour laisser place à des cultures de biocarburants. La Chine a notamment acheté des terres au Congo pour y faire pousser les siens.

Et les biocarburants ont été plusieurs fois pointés du doigt depuis la crise du prix des aliments de 2008. Comme de plus en plus de pays riches ont de grosses demandes en biocarburants — produits à partir de maïs ou de canne à sucre —, il reste moins de terres pour nourrir les pays plus pauvres. « Nous échangeons leur nourriture pour notre carburant », commentait David Tilman, de l'Université du Minnesota, en 2008.

L'Égypte, poursuit Lester Brown, abrite actuellement 81 millions d'habitants, un chiffre

qui devrait dépasser la centaine en 2025. Ses voisins, le Soudan et l'Éthiopie devraient passer de 127 à 171 millions, selon les projections des Nations Unies. Les pressions sur les « limites naturelles » de la principale source d'eau — le Nil — seront énormes, et les pressions sur la démocratie aussi. Il existe des solutions — améliorer l'irrigation, gestion différente des terres, etc. —, mais qui nécessiteraient des efforts concertés de plusieurs pays — et des sacrifices de certains pays riches.

Une carte des « points chauds » qu'entraîneront les changements climatiques, publiée cette semaine, pointe justement le Soudan et l'Éthiopie parmi une vingtaine d'endroits dans le monde. Les auteurs de cette carte — un groupe de consultants en recherche agricole — ont voulu faire de la prospective : compte tenu de l'impact qu'aura le réchauffement sur l'agriculture et les réserves d'eau, quels sont les endroits du monde où les vies humaines seront le plus en péril?

Certaines parties de l'Amérique latine connaîtront par exemple, en 2050, des températures trop élevées pour la production de haricots. Ailleurs, c'est la production de maïs qui diminuera de l'équivalent de la production annuelle du Mexique, à cause de climats trop chauds ou trop secs.

« Lorsque vous mettez ces cartes bout à bout, elles révèlent des lieux dans le monde où

l'éruption de nouvelles conditions pourrait être spécialement désastreuse pour la croissance » des cultures, commente Polly Ericksen, auteure principale. Et ce sont,

dans la grande majorité des cas, des régions du globe où les gouvernements n'ont pas les moyens, eux, d'acheter des terres fertiles dans d'autres pays.

RED ONION SALOON

À Skagway en Alaska

Venez fêter la Bastille à la façon de la Louisiane!

le 16 Juillet

\$6

\$5

Jambalaya

Hurricaines

La musique de "Eatith Pilaf" et Les Mecs Zydeco

Grande Pizza ~ Bière Froide ~ Cocktails très sexy

LA JOURNÉE DES PARCS DU CANADA PARCS

CONSEIL CANADIEN DES PARCS
CANADIAN PARKS COUNCIL

LES PARCS DU CANADA : POUR LA NATURE, L'HISTOIRE ET LES EXPÉRIENCES UNIQUES

LE SAMEDI 16 JUILLET

WWW.JOURNEEDESPARCS.CA

Participez à l'une des nombreuses activités gratuites soulignant la Journée des parcs du Canada :

Fort Selkirk

• Excursion gratuite par bateau. Réservez le plus tôt possible : 867-667-5386

Whitehorse

• Activités familiales et musique en français et en anglais au Lieu historique national S.S. Klondike.
• Marche d'interprétation au Canyon City

Parc national Kluane

• Marche d'interprétation musicale

Parc territorial Tombstone (lundi le 18 juillet)

• Activités d'interprétation pendant toute la journée

Pour plus d'information :
JOURNEEDESPARCS.CA
Ou composez le 867-667-3910



Photo : Parcs Canada/Fritz Mueller

Samedi 16 juillet

Retrouvailles



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Guillaume Garrand, Gabriel Lalonde et Bruno Bourdache se sont réunis à Whitehorse le temps de souhaiter bonne chance à leur ami Thierry Haddad, ancien Yukonnais habitant maintenant en Colombie-Britannique, qui s'apprêtait à participer à la course à relais de vélo Haines to Haines.

100 ans de supraconductivité

Bientôt dans un congélateur près de chez vous

De la musique bercée d'émotion



Photo : Marie-Hélène Comeau

Nicole Edwards a fait vibrer son auditoire la semaine dernière lors de son passage à Arts in the Park, au parc LePage du centre-ville de Whitehorse. Elle était accompagnée pour l'occasion de Steve Slade, coordonnateur de l'événement et d'Andrea Coleman.

BINH AN VU-VAN

Agence Science-Press (www.sciencepresse.qc.ca)

C'était il y a 100 ans, en avril 1911. Le physicien néerlandais Heike Kamerling Onnes a eu la surprise de sa vie dans son laboratoire de l'Université de Leyde. Il venait alors de réussir à refroidir l'hélium à une température record de -270°C et s'amusait à exposer un fil de mercure à ces très basses températures. Au terme de cette expérience, au bas d'une page de son calepin, il griffonne les trois mots qui marqueront le début de l'histoire de la supraconductivité : « mercure presque zéro ».

Ce qui était presque à zéro, c'était la résistivité électrique du mercure. Contre toutes les spéculations des physiciens de l'époque, Onnes observe que le courant électrique passe sans résistance — sans perte d'énergie ou de chaleur — dans le mercure refroidi. « Ce qu'a découvert Onnes, c'est un nouvel état de la

matière. De la même manière que l'eau devient glace en dessous de zéro, certains métaux deviennent supraconducteurs à des températures approchant le zéro absolu (-273°C) », explique André-Marie Tremblay, professeur au département de physique de l'Université de Sherbrooke. « Envoyez un morceau de métal comme le plomb sur la Lune, et il sera supraconducteur », précise d'ailleurs Louis Taillefer, aussi professeur à l'Université de Sherbrooke. Ce nouvel état de la matière a également la propriété de repousser les champs magnétiques qui l'entourent, comme le découvrent Walter Meissner et Robert Ochsenfeld en 1933, et peut, par conséquent, faire léviter des aimants.

Cent ans plus tard, la supraconductivité demeure en grande partie un mystère. Le phénomène a passionné des générations entières de physiciens, y compris Feynman, Heisenberg, Bohr, Einstein, qui

ont tenté sans succès de l'expliquer. Ce qui ne l'empêche pas d'être employé en électronique, ou pour créer de puissants aimants dans les appareils d'imagerie à résonance magnétique, pour les électroaimants qui accélèrent les particules le long des 27 km de tunnels du LHC (Grand collisionneur de hadrons) en Europe. Elle permet aussi aux trains de flotter quelques centimètres au-dessus des rails par lévitation magnétique et d'atteindre des vitesses records de 580 km/h.

Mais un grand problème reste à résoudre. La supraconductivité n'apparaît qu'à des températures glaciales et la machinerie et l'énergie requise pour refroidir ces matériaux sont colossales. Le rêve poursuivi par les physiciens depuis un siècle est donc celui d'observer le phénomène à température ambiante. « Ce serait une véritable révolution. On pourrait imaginer transporter de l'énergie produite dans le désert du Sahara sous la mer et à travers les continents vers l'Europe sans perte. De la même manière que le transistor a permis Internet, la supraconductivité serait une importante révolution dont les applications sont encore à inventer », croit Louis Taillefer.

C'est finalement en 1986 que les supraconducteurs redeviennent un sujet... chaud! Deux physiciens suisses de laboratoires d'IBM créent un composé de céramique — normalement isolant — à base de cuivre et d'oxygène, qui devient supraconducteur à -245°C . La découverte provoque une avalanche de recherches. Des centaines de laboratoires se mettent à explorer des matériaux similaires et en quelques mois à peine, les chercheurs obtiennent des températures de transition de 90 degrés au-dessus du zéro absolu, soit à -183°C . Aujourd'hui, par des alliages de plusieurs métaux, de calcium et d'oxygène, la température la plus élevée à laquelle ait existé un supraconducteur est de -137°C ! Il reste donc encore quelques degrés à parcourir aux physiciens qui continuent d'explorer sans cesse de nouveaux alliages et d'expérimenter par l'expérience, la connaissance.

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse

www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs

-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse — Soins infirmiers communautaires Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.

-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

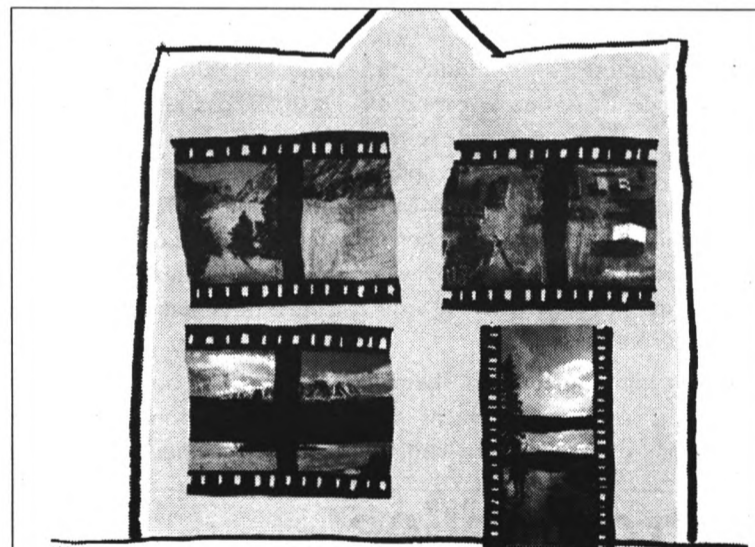
Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement



Les plus belles photos de l'été

Captez les moments magiques et partagez-les avec

L'Aurore boréale. Vous pouvez soumettre vos photos de façon

électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal

(302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1.)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du

13 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront

invités à voter pour leur photo préférée.

Un prix sera remis à la personne gagnante!

Scène nationale

Pas de date butoir pour la fin de la diffusion analogique dans les communautés rurales... pour le moment

KRISTINA BRAZEAU

La transition au numérique des stations de télévision locales canadiennes approche à grand pas mais certaines communautés en milieu rural pourront continuer à recevoir les signaux analogiques... pour le moment.

D'ici le 31 août, la plupart des stations de télévision locales canadiennes devront obligatoirement passer de la diffusion analogique à la diffusion numérique tel que l'a établi le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes).

Pour les gens qui reçoivent déjà leurs signaux de télévision par câble ou satellite, ce changement ne les affectera pas. Le changement affectera plus précisément les gens en milieu urbain qui reçoivent leurs signaux par ondes hertziennes, c'est-à-dire au moyen d'oreilles de lapin ou antennes extérieures. Les gens touchés devront obligatoirement se procurer une nouvelle télévision numérique ou encore un boîtier décodeur numérique, ce qui entraînera des coûts pour les consommateurs.

« S'ils reçoivent les signaux avec des oreilles de lapin et ne s'abonnent pas au câble ou le satellite, ils n'auront plus Radio-Canada », explique Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA).

Chaouki Dakdouki, directeur de la politique sur la distribution et l'accès chez

Patrimoine Canada et porte-parole au nom du CRTC estime que 1,5 % de la population du Canada seulement reçoit les signaux de télévision par ondes hertziennes.

« Un sondage a été fait auprès des rares personnes qui reçoivent la télévision par ondes hertziennes et ils ont dit qu'ils allaient s'abonner au câble ou au satellite ou encore aller chercher leurs informations par Internet. »

Pour ce qui est des communautés rurales, les gens qui reçoivent leurs signaux par ondes hertziennes continueront de les recevoir pour le moment.

« Le CRTC n'a pas établi de date butoir (pour la fin de la diffusion des signaux analogiques) », affirme M. Dakdouki.

Cependant, en cas de bris des transmetteurs analogiques, ils pourraient ne pas être remplacés selon lui, ce qui entraînera un passage obligatoire à la diffusion numérique.

La FCFA a demandé une rencontre avec Patrimoine canadien pour avoir une idée claire de l'impact du changement chez les communautés francophones. « Il faut comprendre que c'est une population décroissante (qui reçoit les signaux par ondes hertziennes), mais elle est importante et a droit de recevoir le signal de Radio-Canada », affirme-t-elle.

M. Dakdouki croit que l'impact sera négligeable sur les communautés francophones en milieu minoritaire puisque la

plupart sont déjà abonnés au câble selon lui.

La FCFA travaille actuellement à la mise sur pied d'un site Web qui informera les Francophones sur la transition au numérique et des solutions

qui sont disponibles pour eux.

Rappelons que les territoires ne seront pas affectés par ces changements. Ainsi, tant que les émetteurs continueront de fonctionner, la diffusion se poursuivra en mode analogique.

Il sera donc possible de continuer de capter le signal en utilisant la bonne vieille méthode des « oreilles de lapin ».

Une nouvelle boutique à saveur latine!



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Eukarys Colmenares-Leal était tout sourire à l'ouverture de sa boutique lundi dernier. Après plus de deux ans de réflexions et de travail pour mettre le tout en place, *Hathus : Latin House and Gallery* voit enfin le jour. Située dans la *Hatch House*, une des petites maisons historiques situées en bordure du fleuve Yukon dans le parc Shipyards, l'entreprise vend des vêtements et des produits originaux provenant du Vénézuéla, pays d'origine de la propriétaire, de la Roumanie et du Népal. Elle offrira également, dans un avenir rapproché, un endroit pour des réunions et des cours d'espagnol, et une salle réservée à des consultations *feng shui*, cet art chinois millénaire dont le but est d'harmoniser l'énergie d'un lieu.

Ouverte pour l'instant du mardi au samedi, la boutique offre vêtements et hamacs colorés et originaux, en chanvre et en coton, en plus d'objets en céramique et de bijoux vénézuéliens. (MTP)

LE TÉLÉJOURNAL COLOMBIE-BRITANNIQUE

7 JOURS SUR 7 à 18 H
rediffusion en semaine à 23 H

JULIE CARPENTIER
EN SEMAINE

ANNE LEVASSEUR
LE WEEK-END






AUSSI SUR LE WEB



Radio-Canada.ca/cb

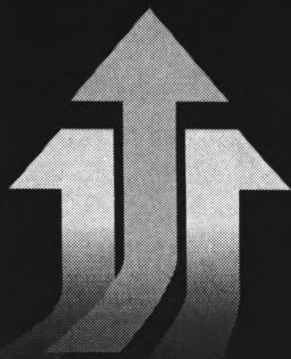


LA PROCHAINE PHASE DU PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA. QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE POUR LES CANADIENS ?

-  Un nouveau crédit d'impôt de 500 \$ pour les activités artistiques des enfants afin d'aider les parents à payer les coûts d'activités artistiques, culturelles, récréatives et d'épanouissement admissibles.
-  Un nouveau crédit à l'embauche pour les petites entreprises afin d'aider plus de 500 000 entreprises à créer de nouveaux emplois pour les Canadiens et les Canadiennes.
-  Des subventions écoÉNERGIE Rénovation - Maisons pouvant atteindre 5 000 \$ afin d'aider les Canadiens à hausser l'efficacité énergétique de leur maison et à créer des emplois pour les gens de métier.
-  Des prestations bonifiées du Supplément de revenu garanti pouvant atteindre 600 \$ par année pour les aînés vivant seuls et 840 \$ pour les couples, afin d'améliorer la sécurité financière des aînés qui ont peu de moyens.
-  Un nouveau crédit d'impôt pour les aidants familiaux de 2 000 \$ afin de les aider à s'occuper de leurs proches.

**La prochaine phase du Plan d'action économique du Canada
Des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi**

PROCHAINE PHASE DU
 **PLAN
D'ACTION**
 ÉCONOMIQUE DU CANADA



Découvrez tout ce qu'elle peut vous
apporter à www.plandaction.gc.ca
1 800 0-Canada
ATS: 1 800 926-9105

Les mesures budgétaires sont assujetties à l'approbation parlementaire.

Canada

Scène nationale

Soins de santé : le gouvernement doit prendre une approche unifiée selon le CNS

KRISTINA BRAZEAU

Des progrès ont été accomplis mais beaucoup de travail reste à faire pour améliorer le système de santé des Canadiens estime le Conseil canadien de la santé (CNS) qui a publié récemment son Rapport de progrès 2011 : Renouvellement des soins de santé au Canada.

Ce rapport fait un bilan des engagements pris par le gouvernement au niveau des soins de santé dans le cadre de l'Accord sur le renouvellement des soins de santé, conclu en 2003 et du Plan décennal pour consolider les soins de santé, de 2004 et qui ont reçu un financement de 41 milliards \$. Le Conseil canadien de la santé a été créé dans la foulée de cet accord pour faire état des progrès.

La première constatation du CNS sur l'entente qui ciblait les secteurs du temps d'attente, de la gestion des produits pharmaceutiques, des dossiers de santé électronique, du télétriage et des innovations en santé est que les progrès sont inégaux et varient de province en province. Le CNS propose donc une approche unifiée de la part des différentes instances.

« Il faut travailler ensemble. On ne peut pas tolérer des différences extrêmes entre les provinces et territoires. On peut observer leurs progrès mais en fonction de leurs propres priorités. Nous n'avons pas un système de santé au Canada, nous en avons 14 », a indiqué un conseiller du CNS, Charles Wright.

Le CNS constate aussi que les

temps d'attente ont diminué pour cinq interventions ciblées. Huit canadiens sur dix sont traités dans les délais acceptés pour ces interventions prioritaires. Le CNS souhaite maintenant que ces délais soient appliqués à un plus large éventail d'interventions.

Pour ce qui est de la Stratégie nationale relative aux produits pharmaceutiques, c'est le status quo. Des mesures différentes ont été mises en place dans les provinces pour réduire le prix des médicaments et pour étendre le champ d'exercice des pharmaciens notamment.

En ce qui concerne les dossiers de santé électroniques, près de 50 % des Canadiens en ont un, mais les bureaux de médecins accusent un sérieux retard dans leur mise en place. Selon le

CNS, des investissements supplémentaires seront nécessaires.

Les progrès du côté du télétriage sont plus encourageants. La grande majorité des Canadiens a accès à un prestataire de soins de santé primaires par téléphone 24 heures par jour et sept jours par semaine.

En ce qui concerne l'innovation en santé, la position du Canada se situe dans la moyenne et des investissements supplémentaires sont requis pour que sa position s'améliore.

« Pour réaliser pleinement la promesse des Accords, nous avons besoin que tous les gouvernements travaillent

ensemble », a réitéré le Dr Jack Kitts, président du CNS.

Le CNS croit qu'il faudra que des objectifs précis soient énoncés pour continuer les progrès.

« Nous avons constaté que lorsque des cibles précises sont établies par les instances, ils font réellement des progrès car ils doivent en rendre compte à la communauté », a ajouté M. Wright.

Être artiste dans la francophonie canadienne : quatre artistes témoignent

KRISTINA BRAZEAU

Plus de 200 artistes et intervenants culturels du pays étaient réunis pour discuter d'avenir et de solutions pour obtenir de meilleures conditions de pratiques du 19 au 21 juin à l'Université d'Ottawa dans le cadre du Forum sur les pratiques artistiques organisé par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF).

En ouverture du forum, quatre artistes et travailleurs culturels ont offert un témoignage sur le thème « Être artiste dans la francophonie canadienne ».

Ceux-ci ont principalement insisté sur le fait que la dualité linguistique du pays leur permet de devenir de meilleurs artistes.

L'auteure Françoise Enguehard, native des îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon et établie à Saint-Jean de Terre-Neuve depuis plus de 35 ans en témoigne. Daniel Cournoyer, directeur artistique

et général de l'UniThéâtre, en Alberta, a pour sa part défini la pratique artistique des artistes de la francophonie canadienne comme un vrai « casse-tête ».

« Je peux devenir une meilleure artiste en côtoyant des artistes d'une autre langue. Être une artiste en milieu minoritaire n'a pas été un poids pour moi. »

Celle-ci a aussi fait allusion au Québec en disant qu'elle n'y déménagerait pas « pour devenir plus commerciale », témoignant ici des tensions entre le Québec et les autres provinces et territoires dans le milieu artistique.

L'artiste multidisciplinaire Mehdi Hamdad, auteur-compositeur-interprète, poète, comédien et animateur ayant des racines algériennes et qui a habité à Montréal, Moncton, et maintenant Ottawa a parlé de ce que toute cette diversité au pays apporte à l'artiste en lui.

« Les rencontres que je fais contribuent à la diversité de ma

pratique artistique », a-t-il insisté.

Julie Lebel, qui a aussi habité aux quatre coins du pays croit également que les rencontres effectuées en cours de route enrichissent sa pratique.

« C'est dommage qu'on n'applaudisse pas les créations en région autre que lorsqu'elles deviennent des succès ailleurs », a-t-il partagé avec les délégués.

Celui-ci a aussi évoqué les défis quotidiens auxquels les artistes et diffuseurs francophones du pays sont confrontés avant la création, comme trouver des infrastructures et faire de la représentation. Celui-ci a aussi déploré le manque de formation en français pour les artistes ainsi que la situation entre le Québec et les autres provinces et territoires dans le domaine artistique.

Êtes-vous un étudiant ou une étudiante de niveau postsecondaire membre d'une Première nation?



www.archbould.com

Vous avez peut-être droit à du financement pour vos études!

Affaires indiennes et du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres inscrits de la Première nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :

Session de septembre : 15 juillet 2011

Session de janvier : 15 novembre 2011

Session de mai : 15 mars 2012

Pour se procurer des formulaires de demande et obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les étudiant(e)s devraient contacter :

Service à la clientèle

Affaires indiennes et du Nord Canada, Région du Yukon
Pièce 122, 300, rue Main, Édifice Elijah Smith
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Heures : de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi
Téléphone : 867-667-3399 ou le 1-800-661-0451 (sans frais)
Télécopieur : 867-667-3384

Les étudiant(e)s membres des autres Premières nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première nation, de leur conseil tribal ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Canada

Scène nationale

Fin de la grève à Air Canada

KRISTINA BRAZEAU

Les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) ont annoncé jeudi après-midi, le 16 juin, qu'une entente avait été conclue entre Air Canada et ses employés, mettant ainsi un terme à la grève.

En grève depuis mardi le 14 juin, les 3 800 employés du service à la clientèle d'Air Canada retourneront au travail le vendredi 17 juin.

L'entente comprend de meilleures conditions de travail

et des augmentations de salaire. D'autres points en litige ont également été résolus selon le président du syndicat, Ken Lewenza. Des concessions de la part du syndicat ont également été faites concernant le régime de pension des nouveaux employés, qui était l'un des principaux points en litige, selon le président.

Le conflit se termine alors que la ministre fédérale du travail, Lisa Raitt, était sur le point de

déposer un projet de loi pour forcer le retour au travail des 3 800 employés estimant que la grève était mauvaise pour la reprise économique du pays.

L'entente doit maintenant être entérinée par les travailleurs.



© 2006 www.airliners.net

Photo fournie

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Karine Grenier au 667-2931

Index des services en français

André Painting and Contracting
 André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)
 Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.
 456-7781 ou 334-7994
 fraserandre@rocketmail.com

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
 • 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
 • abernard@northwestel.net.

ScotiaMcLeod **PIONMATIFAT**
 PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • **Michel Matifat** Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiacleod.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
 (867) 668-2663, poste 500
 www.afy.yk.ca

Christian's Photography
 portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz •
 301 B-3, Klondike, Whitehorse
 • Tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com
 www.christiansphotography.com

Echoes Mobile Welding
 Luc Tweddell, soudeur mobile
 Construction sur mesure
 633-3051 • 334-2754
 Luctwed@hotmail.com

TD Canada Trust
 • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h •
 Tél. : (867) 668-8100 •
 adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
 location de chalets et restaurant
 • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
 C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
 (ouvert d'avril à septembre) info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

Nordique Fire Protection
 Gilbert Bradet • Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail • Partout au Yukon depuis 2002
 • (867) 333-3536 • nordiquefire@hotmail.com

Église catholique
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
 • Comité francophone catholique,
 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
 cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Hotsprings Valley Retreat
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
 Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@takhini.com
 www.yukonretreat.ca

Yukon Fishing Adventure
 Normand Leroux
Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche
 En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvages du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231
 www.yukonfishingadventure.com

MARIGOLD PHYSIOTHERAPY **Marigold Physiothérapie**
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
 • marigold.physio@gmail.com

COLDWELL BANKER **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
 • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
 • Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
 • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Takhini River Lodge
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060
 info@takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**
 www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

Assante WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
 Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Tatshenshini Expediting • Rafting de rivière depuis 1982 - Ouvert de juin à août • 17 Koidern Ave, Whitehorse (Yukon) • Tél. : 867 633-2742
 • Cell. : (867) 333-5247 • Téléc. : 867 393-3661
 info@tatshenshiniyukon.com

Eagle's Eye Estates **Eagle's Eye Estates Lots à vendre**
 Huit lots résidentiels face sud, en campagne, 3,5 acres et 4,65 acres. Situé à 4 km sur la route du lac Fish, 15 minutes du centre-ville de Whitehorse. Détails et prix :
 www.eagleseyewhitehorse.com

ICY WATERS **Icy Waters** offre de l'omble arctique à l'année longue (complet ou en filet). Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Tél. : 668-7012 Produit local!
 jlucas@icywater.com
 Situé au km 4,2 sur la route du lac Fish, Whitehorse

RE/MAX **RE/MAX Action Realty** • Viviane Tessier, agente immobilière • conseillère pour la mise en valeur de propriétés et spécialiste en gestion immobilière pour les aînés • Tél. : 667-2514, poste 26 • vivianetessier@remax.net

Sciences

Symposium de calcul de haute performance

Dompter les monstres aux multiples cœurs

BINH AN VU VAN

Agence Science-Presses (www.sciencepresse.qc.ca)

Cachés dans les entrailles des universités, les supercalculateurs vrombissent 24 heures sur 24. Dans des salles sans fenêtre à atmosphère contrôlée, des tours de centaines de processeurs informatiques recréent tantôt la mécanique intime des atomes, tantôt le climat de la planète. Les scientifiques y font des files virtuelles pour y simuler l'atmosphère d'une étoile éloignée, le fonctionnement d'un organe, les horaires optimaux d'autobus ou encore pour tenter de prédire la prochaine crise financière. Ces monstres de calculs sont devenus un outil de travail essentiel à presque toutes les disciplines scientifiques pour jongler avec les quantités astronomiques de données et développer des modèles de plus en plus raffinés.

Une fois par année au Canada, les supercalculateurs sortent de l'ombre : au HPCS, le Symposium de calcul de haute performance. En 2011, l'événement célébrera sa 25^e édition au Cœur des sciences de l'UQAM à Montréal. Il réunira près de 50 conférenciers internationaux et 250 participants, provenant d'une vingtaine d'industries mais également des chercheurs, du personnel technique et des étudiants. Cette année, la conférence orientera ses projecteurs vers la science médicale : « Nous avons choisi ce thème, d'abord parce que Montréal est un pôle important dans le domaine. Aussi, les supercalculateurs servent depuis longtemps aux sciences fondamentales et au génie, mais — les gens ne le savent pas toujours — de plus en plus, aux sciences médicales, autant pour étudier les protéines, que pour simuler des traitements ou étudier les séquences d'ADN », souligne Normand Mousseau, coorganisateur de l'événement et professeur titulaire au département de physique de l'Université de Montréal.

Pour célébrer les 25 ans de l'HPCS, Bruce Attfield et Andrew Pollard, deux pionniers

du calcul de haute performance au Canada, feront une rétrospective sur l'histoire nationale des supercalculateurs. Venu tout droit de l'Académie des sciences en Chine, Li Jinghai partagera son expertise sur les algorithmes de pointe. Et lors de la dernière journée de l'événement, Jonathan Schaeffer de l'Université d'Alberta portera le regard vers le futur et les prochains défis à relever au pays.

Et même si la science médicale est à l'honneur, tout dompteur de supercalculateurs y trouvera son compte : « Des techniques de simulation utilisées pour résoudre un problème en science médicale peuvent très bien servir dans plusieurs disciplines, en chimie, en économie ou ailleurs, explique Normand Mousseau. Habituellement, ce sont des thèmes de recherche qui réunissent les invités. Ici, c'est la technique qui nous réunit. Les participants sont autant des techniciens intéressés à l'architecture des machines, des informaticiens qui développent des infrastructures logicielles que des scientifiques utilisateurs. Ils viennent faire le point sur les développements techniques et algorithmiques. » Bien plus que des supercalculettes, les supercalculateurs ne viennent pas avec un manuel d'instruction. Et aucune recette simple n'existe pour résoudre à tout coup tout problème scientifique. À chaque nouveau problème, les scientifiques doivent rivaliser d'ingéniosité et créer des algorithmes ultra efficaces.

Ce qui cause le plus de cheveux gris aux utilisateurs de supercalculateurs, un sujet incontournable : la parallélisation. « Depuis quelques années, la performance des processeurs augmente peu. Alors pour assembler des supercalculateurs plus puissants, il faut multiplier le nombre de processeurs qui travaillent ensemble », résume Normand Mousseau. De la même manière que les ordinateurs personnels sont devenus multicœurs, les monstres du calcul vivent de centaines, et parfois même, des dizaines de milliers de cœurs.



Alors que les ordinateurs devenaient de plus en plus rapides, les chercheurs n'avaient guère qu'à se préoccuper à résoudre leurs énigmes scientifiques, comme s'ils avaient à leur disposition un employé qui travaille de plus en plus rapidement. Mais avec la multiplication des cœurs, les chercheurs doivent en quelque sorte tenter de diviser la tâche entre des centaines d'employés — les cœurs — dont le travail dépend des uns et des autres et qui doivent, de surcroît, continuellement échanger des informations pour travailler en cohésion : « En climatologie, on peut assez facilement assigner une petite région de la planète à chaque cœur. Mais d'autres

problèmes, comme la recherche d'informations dans une base de données, sont parfois difficiles, voire impossibles, à diviser », précise Suzanne Talon, coordonnatrice de Calcul Québec.

« On peut s'attendre à ce qu'à l'avenir, les prochaines générations de supercalculateurs comportent des millions de cœurs! On se dirige vers un véritable problème, parce que nous ne sommes pas capables de diviser un problème en autant de morceaux. La plupart des programmes sont construits sur le carcan des façons de penser qui datent de plus de cinquante ans. Donc, le défi de revoir les algorithmes est immense. Il faudra mettre tout ça à la

poubelle et recommencer à zéro. »

Alors, que le symposium approche à grands pas, le — seul — cœur de Normand Mousseau balance entre les différentes passionnantes conférences, car plusieurs sont tenues... en parallèle.

Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2011/06/07/dompter-monstres-aux-multiples-coeurs>
Pour en savoir plus :
Le symposium de calcul de haute performance 2011
<http://2011.hpcs.ca>

DITES-NOUS CE QUE VOUS EN PENSEZ

Consultation sur les critères proposés pour déterminer quels organismes devraient être désignés à titre d'« organismes publics » en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée* ou lesquels devraient cesser de l'être

DATE LIMITE : LE 30 JUIN

Il ne vous reste que quelques jours pour nous faire part de vos commentaires.

Pour en savoir plus sur la présente consultation et sur la façon de soumettre vos commentaires, visitez le www.hpw.gov.yk.ca.

Yukon
Voiie et Travaux publics

Scène nationale

Bilinguisme à la Cour suprême : le député Yvon Godin n'abandonne pas

KRISTINA BRAZEAU

Le porte-parole du Nouveau parti démocratique (NPD) en matière de langues officielles, Yvon Godin, revient à la charge avec son projet de loi sur la compréhension des langues officielles par les juges de la Cour suprême. Celui-ci a déposé son projet de loi pour une troisième fois à la Chambre des communes le 13 juin.

Le projet de loi est le même qui avait été déposé avant les élections fédérales de mai dernier et adopté à la Chambre par une majorité d'élus. Le

projet de loi avait toutefois été bloqué par le Sénat à majorité conservatrice.

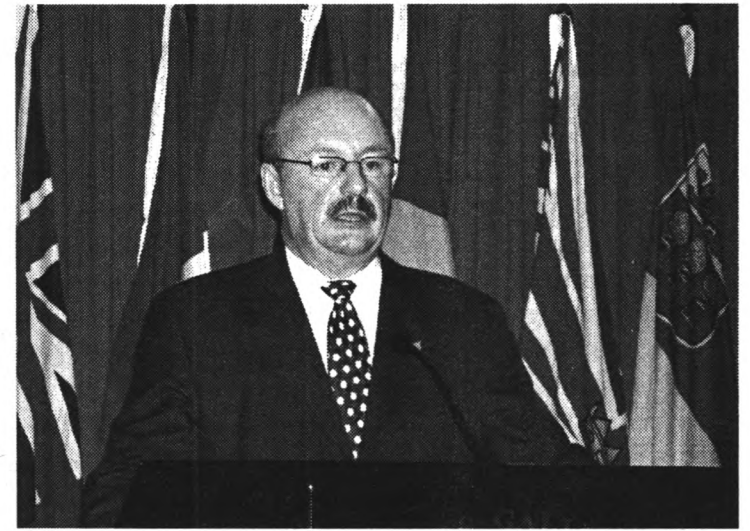
Alors que le Parlement est plus que jamais à majorité conservatrice, le député Godin ne se décourage pas et garde espoir de voir son projet de loi adopté, que ce soit dans ce parlement ou un autre.

« S'il ne passe pas cette fois, il va passer quelque temps. Si ce n'est pas dans ce gouvernement, un jour il y aura un gouvernement en place qui va l'adopter. Je trouve totalement inacceptable qu'un citoyen peut être entendu et compris dans sa

langue devant la Cour fédérale et la Cour d'appel mais que devant la dernière instance, la Cour suprême, le gouvernement nomme des personnes unilingues. C'est complètement inacceptable et ça doit changer », a expliqué M. Godin.

La députée de Gatineau du NPD, Françoise Boivin, juriste de profession, appuie le projet de loi de M. Godin.

« La compétence (des juges à la Cour suprême) est directement liée avec la compréhension des langues officielles, croit Mme Boivin. C'est important d'avoir des



Yvon Godin.

Photo fournie

juges qui comprennent les deux langues sans l'aide du service de traduction. »

Même si la loi n'est pas adoptée avant la nomination des prochains juges à la Cour suprême que le premier ministre,

Stephen Harper, doit effectuer prochainement alors que deux juges ont annoncé leur retraite en août prochain, M. Godin souhaite que ce dernier en tienne compte et que la nomination de juges bilingues se fasse de facto.

DES CAPSULES VIDÉO POUR PRÉVENIR L'ABUS ENVERS LES AÎNÉS



Monique Clermont dans le rôle de Pauline et Robert Pilon dans le rôle de Julien

La Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) a décidé de s'attaquer de front au phénomène grandissant de l'abus envers les aînés et de profiter de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées qui aura lieu le 15 juin pour lancer trois capsules théâtrales de sensibilisation qui peuvent être visionnées sur leur site Web au www.aaafc.ca.

Créées dans le cadre de l'initiative Ensemble pour contrer la violence, les fraudes et les abus envers les personnes âgées, sur laquelle la FAAFC travaille depuis plus de deux ans, les capsules présentent des cas vécus de mauvais traitements et de négligence. Les scénarios des capsules ont été inspirés de faits vécus répertoriés par la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FAFO).

Ce travail complet d'écriture, de mise en scène, de direction des comédiens amateurs, de tournage puis de montage est le fruit d'une intense collaboration de plusieurs mois entre la FAAFC, des organismes partenaires et des bénévoles des communautés d'Edmonton, Ottawa et Tracadie-Sheila.

« Nous avons énormément aimé notre expérience. Le produit final sera efficace et véridique car les comédiens ont pleinement vécu leur rôle, que ce soit celui de l'abuseur ou de l'abusée », affirme Claudette Deguire, metteuse en scène de la capsule tournée à Tracadie-Sheila.

Les capsules ont été réalisées en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, le Réseau santé albertain, le campus Saint-Jean et le Centre d'appui en technologie, la Villa St-Joseph de Tracadie-Sheila, le Centre Pauline-Charron et sa troupe de théâtre, le Théâtre des alentours, Pentafolio multimédia Inc., la Fédération des aînés franco-albertains, l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick et la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario.

En ce sens, ces mises en situation reflètent l'orientation clairement communautaire du projet et l'engagement enthousiaste de leurs artisans, impliqués dans cet effort collectif de conscientisation au fléau de l'abus envers les personnes âgées.

Frappantes et percutantes, les capsules présentent plus spécifiquement des cas d'abus financier et émotionnel, d'abus psychologique comme le harcèlement et l'intimidation ainsi que de cas de négligence involontaire de la part d'un aidant naturel épuisé par les soins constants requis par le malade.

« Nous souhaitons que ces capsules théâtrales remplissent pleinement le rôle qui leur a été assigné et pour lequel elles ont été conçues: celui de favoriser sans détour une prise de conscience aussi douloureuse que nécessaire de ces réalités trop souvent taboues », affirme Roger Doiron, président de la FAAFC.

En plus d'être affichées sur le site Web de la FAAFC, ces capsules vidéo se retrouveront dans le DVD inclus dans une trousse d'information multimédia de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta dans le cadre de leur initiative « Prévenir l'abus, c'est mon but! ». La FAAFC souhaite aussi développer et offrir des activités de formation et de sensibilisation sur l'abus envers les aînés en plus d'accroître la diffusion des capsules théâtrales pour prévenir l'abus envers les aînés.



F A A F C
FÉDÉRATION DES
AÎNÉES ET AÎNÉS
FRANCOPHONES
DU CANADA



Ensemble pour contrer la
violence, les fraudes et les abus
envers les personnes âgées

Canada

Ce projet est financé par le programme Nouveaux
Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada

Expressions
LES AÎNÉS ET AÎNÉS FRANCOPHONES
LE VOIX DES AÎNÉS FRANCOPHONES ALBERTAINS



RADIO

Émission Rencontres

Rendez-vous tous les samedis à 17 h 05 sur les ondes de CBC North (570 AM) ou CBUF-FM (102.1 FM).

Rens. : (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Francopen

Émission de Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106.9FM), Dawson City Community Radio, « The Spirit of Dawson », tous les dimanches de 14 h à 15 h. Rens. : (867) 993-3837; <http://cfyt.ca/>

Le virus du voyage?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *l'Aurore boréale*?

La chronique

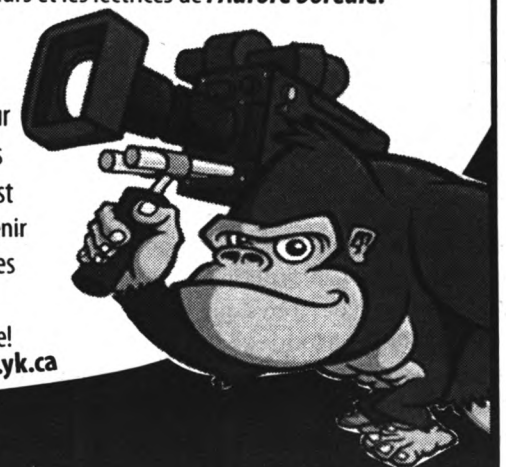
Moi mes souliers

est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.

Et nous ferons le reste!

journaliste@afy.yk.ca

Rens. : 667-2931



scène nationale

La FCE prépare des capsules pour renforcer l'identité francophone des élèves au pays

KRISTINA BRAZEAU

Les enseignants qui travaillent dans des écoles de langue française en milieu minoritaire francophone pourront bénéficier d'un nouvel outil pour les aider à renforcer l'identité francophone de leurs élèves alors que la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE) travaille présentement à l'élaboration de capsules sur le sujet.

Le projet de capsules est né alors que les ministères de l'éducation de chaque province et territoire ont mandaté la FCE de développer une pédagogie propre aux écoles de langue française en vertu du Sommet pancanadien en éducation de 2005.

Les Productions Rivard de Winnipeg produisent les capsules avec la FCE. Une tournée a été entamée au printemps dans les provinces maritimes et le Sud de l'Ontario pour tourner les capsules dans les écoles.

« Nous filmons différentes situations qui se passent dans les écoles de langue française. Nous voyons les professeurs en interaction avec les élèves. Les

capsules traitent de différents sujets comme l'ambiguïté des élèves face à la langue, leur insécurité linguistique ou encore leur perception de la culture francophone », indique Ronald Boudreau, directeur des Services aux francophones de la FCE.

Le but des capsules est de mieux outiller les enseignants dans les écoles de langue française en milieu minoritaire francophone, qui sont souvent confrontés à des défis différents, comme l'explique la présidente de la FCE, Mary-Lou Donnelly.

« Nous sommes très conscients que les enseignantes et enseignants de ces écoles font face à des défis particuliers et nous souhaitons leur remettre un outil pratique qui leur permettra de mieux intervenir auprès de leurs élèves », indique Mme Donnelly.

Selon M. Boudreau, il est fréquent pour les professeurs de devoir composer avec des élèves qui parlent l'anglais en classe et les capsules vont leur proposer des solutions pour faire face à cette situation notamment.

« Les enseignants doivent souvent composer avec des



L'équipe de tournage à l'école secondaire Jean-Vanier de Welland.

Photo : FCE

communautés où le français est moins présent et où la vitalité francophone est moins forte. Toutes ces situations seront présentes dans les capsules. »

« Elles vont aussi les aider à trouver des moyens de faire comprendre aux élèves l'importance de la langue

française mais aussi l'importance pour eux de s'engager envers leur langue car en bout de ligne, nous souhaitons que le français fasse partie de leur vie toute leur vie durant », ajoute M. Boudreau.

Le tournage des capsules reprendra à l'automne en

Ontario et se poursuivra dans les provinces de l'Ouest et les territoires. Les capsules seront disponibles pour les enseignants sur un site web spécialement conçu. Le projet devrait être prêt en 2014.

Les artistes de la francophonie canadienne

tourneront davantage sur les radios communautaires

KRISTINA BRAZEAU

L'Alliance des radios communautaires du Canada (Arc du Canada) qui tenait récemment son assemblée générale annuelle à Edmundston au Nouveau-Brunswick a profité de l'événement pour dévoiler un nouveau portail qui permettra une plus grande diffusion de la musique d'artistes de la francophonie canadienne dans les radios communautaires francophones du pays.

Ce portail est issu d'une collaboration entre l'Arc du Canada et l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick

(AAAPNB) et Distribution plage. Il permettra aux radios communautaires d'aller chercher de la musique des artistes francophones dans un point d'entrée unique.

« Ça n'existait pas pour les artistes franco-canadiens. C'est une situation gagnante-gagnante pour les radios et les artistes. Les radios peuvent accéder plus rapidement à la musique et les artistes pourront avoir une meilleure diffusion », explique Simon Forgues, agent de développement et des communications de l'ARC du Canada.

L'ARC du Canada s'occupera de la gestion du portail. De façon plus spécifique, deux extraits des albums d'artistes de la francophonie canadienne seront transférés électroni-

quement sur ce portail, les rendant accessibles aux radios. Le portail deviendra également accessible à l'Association des radiodiffuseurs communautaires (ARC) du Québec éventuellement.

La directrice générale de l'APCM, Natalie Bernardin, se réjouit de la création de ce portail qui permettra une meilleure diffusion de ses artistes membres présents en Ontario et dans l'Ouest canadien.

« Le portail rehaussera la fréquence à laquelle on entend les artistes. Les artistes pourront aussi cibler les chansons qu'ils souhaitent entendre jouer dans les radios. »

À son avis, le portail rejoint le mandat des radios communautaires d'appuyer les

artistes de leurs communautés.

Toujours les mêmes défis

L'ARC du Canada a aussi dévoilé un autre outil lors de son assemblée générale annuelle destiné aux radios communautaires ayant pour objectif des les aider avec le défi constant d'attirer les annonceurs. L'ARC du Canada a créé une pochette de présentations corporatives qui pourra être utilisée à cette fin.

« Nous voulons donner une image plus forte et plus professionnelle des radios communautaires », explique M. Forgues.

Comme tous les autres médias, les radios communautaires sont confrontés à l'abandon des annonceurs qui se tournent de plus en plus vers

Internet depuis quelques années selon M. Forgues. L'ARC du Canada se concentre donc à trouver des moyens pour garder ses annonceurs et aussi à développer des plateformes Web pour les radios.

« Nous voulons aussi développer des sites portables pour les gens qui ont des iPhones et téléphones androïdes », indique M. Forgues.

Lors de l'assemblée générale annuelle, la présidente sortante Michelle Leblanc a été réélue par acclamation sans opposition pour un mandat de deux ans. L'ARC du Canada a aussi remis ses prix annuels aux radios communautaires. L'organisme célébrait son vingtième anniversaire d'existence cette année.

Capsules

Un crocodile conquérant et des dinosaures encombrants

Le crocodile conquérant de l'Amérique

(Agence Science-Press) – Des millions d'années avant les Vikings, des crocodiles ont traversé l'Atlantique et colonisé l'Amérique! La découverte nous vient de la génétique, qui révèle que les quatre espèces de crocodiles des Amériques sont de très proches parents des crocodiles d'Afrique. La « séparation » aurait eu lieu il y a 7 millions d'années. Les biologistes soupçonnaient depuis longtemps que ce soit possible, parce que cet animal est très tolérant à l'eau salée, et qu'il peut survivre sans manger... jusqu'à six mois! N'empêche qu'il devait être un sacré bon nageur : l'Afrique et l'Amérique du Sud sont devenues deux continents distincts il y a 130 millions d'années, ce qui veut dire qu'il y a sept millions d'années, la distance à parcourir était déjà de 2 800 km.

Le robot conquérant de l'Atlantique

Alors que des avions sans pilote peuvent se débrouiller assez bien, les robots ont beaucoup de mal à naviguer. La raison principale étant... la durée du voyage. Un informaticien britannique, Mark Neal, détient le record, avec un robot appelé Pinta — comme le navire de Christophe Colomb. Parti des côtes d'Irlande dans une tentative pour traverser l'Atlantique, son robot a gardé le contact pendant 49 heures. Une course d'endurance annuelle, le *World Robotic Sailing Championship*, exige des participants qu'ils tiennent le coup pendant 24 heures. C'est qu'en mer, les panneaux solaires peuvent se couvrir de sel, des bestioles peuvent s'accrocher à la coque — et le robot n'a pas de bras pour faire le ménage. Sans compter la météo plus changeante en mer que dans les

airs. Les plus enthousiastes restent néanmoins convaincus qu'une première traversée transatlantique réussie est pour bientôt.

Un tunnel en panneaux solaires

Il existe à présent en Belgique un train à grande vitesse qui passe sous un tunnel... fait de panneaux solaires! Les 16 000 panneaux fourniront 50 % de l'électricité nécessaire à la station voisine d'Anvers, ou l'équivalent de ce qui est nécessaire pour faire avancer tous les trains belges pendant une journée par année. À l'origine, l'idée était simplement de construire un tunnel de 3 km pour protéger cette partie de la ligne Paris-Amsterdam des chutes d'arbres. Tant qu'à construire un tunnel, ont raisonné les autorités, pourquoi ne pas en profiter pour qu'il serve à deux choses en même temps?

Il y a trop de dinosaures!

On baptise une nouvelle espèce de dinosaures toutes les deux semaines. Il serait peut-être temps de faire le ménage? Pour le paléontologue John Horner, de l'Université d'État du Montana — qui a lui-même deux espèces de dinosaures portant son nom — avec environ 1 000 espèces recensées, il y a très certainement des doublons. Il serait temps, dit-il, d'établir des normes internationales sur la classification des fossiles de dinosaures. Déjà, affirme-t-il, les normes qu'il propose permettraient d'éliminer une cinquantaine d'espèces, qui ne seraient en fait que des animaux appartenant à des espèces déjà recensées, mais à un stade différent de leur vie. Sans compter que ça simplifierait la vie aux enfants qui veulent apprendre tous les noms de dinosaures par coeur...

Suivre un poisson à la trace

Pas facile de déterminer si un poisson qui se retrouve au marché a été pêché dans une zone où cette pêche est interdite. En 2005, le Fonds mondial pour la nature avait évalué que 100 000 tonnes de morue étaient le résultat de prises illégales, et ce, uniquement dans la mer de Barents (au nord de la Norvège et de la Russie). Ce sont ces chiffres alarmants qui ont conduit des experts en conservation à se tourner vers la génétique pour tenter de prendre au piège les pêcheurs délinquants. Un consortium de groupes environnementaux appelé *FishPopTrace* a présenté des résultats préliminaires à Bruxelles en mai. En trois ans, ils ont séquencé les gènes de milliers de poissons de l'Atlantique et de la mer du Nord. Assez, disent-ils, pour avoir maintenant une liste de marqueurs génétiques permettant de déterminer l'origine d'un poisson, si des inspecteurs se présentent au marché armé de cet outil.

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

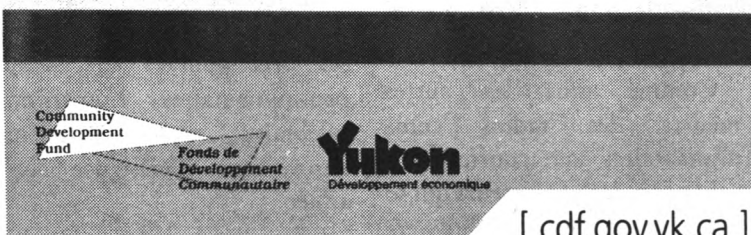
VOLET I ▶ 20 000 \$ ou moins

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- ▶ au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- ▶ en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ▶ ou dans votre collectivité, au bureau du conseil municipal ou de la Première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau du FDC de la Section du développement des collectivités au plus tard le vendredi 15 juillet 2011, à 17 h.



[cdf.gov.yk.ca]



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNE
du Canada
www.fcfa.ca

**LA TOURNÉE DES
RÉGIONS DU QUÉBEC**
ÉDITION 2010-2011
SOUS LE SIGNE DE LA COLLABORATION!

Expressions
FRANCOPHONES
La voix des organisations francophones nationales

Partenaire de la
Tournée des régions

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec

La Tournée des régions du Québec est une activité annuelle réalisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada avec le soutien financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec en vertu du Programme d'appui à la francophonie canadienne. La Tournée a pour objectif de favoriser des liens de collaboration entre toutes les composantes de la francophonie canadienne. Ainsi, dans le cadre de cette 7^e édition, six volets thématiques et clients étaient représentés, soit l'Immigration, les Femmes, la Santé, la Promotion de la francophonie canadienne au Québec, la Jeunesse et les Aînés.

PIERRE MOREAU, MINISTRE RESPONSABLE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Le ministre Pierre Moreau et Marie-France Kenny, présidente de la FCFA du Canada

Membre de l'Assemblée nationale du Québec depuis 2003, le ministre Pierre Moreau est député de la circonscription de Châteauguay (à l'ouest de Montréal). Depuis le 3 février 2011, il est ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, ainsi que ministre responsable de la Réforme des institutions démocratiques et de l'accès à l'information.

VOLET IMMIGRATION



Le réseau provincial/territorial en immigration, qui est coordonné par la FCFA du Canada, propose des activités de formation réalisées par des organisations québécoises en accueil et intégration des nouveaux arrivants.

VOLET AÎNÉS



La FADOQ et la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) ont progressivement mis en place une grande variété de partenariats comme, par exemple, le jumelage des collectivités du Saguenay-Lac-Saint-Jean au Québec avec celles de la Nouvelle-Écosse.

La FCFA est sur Facebook! www.facebook.com/fcfaCanada

EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

Offre d'emploi



sont à la recherche d'une coordonnatrice de projet pour **Mamans, papas et bébés en santé** (Programme canadien de nutrition prénatale, PCNP)

Description de tâches :

- Organiser et animer des activités et des ateliers en français pour les parents;
- Soutien et références aux parents sur la nutrition et la santé durant la grossesse et l'allaitement;
- Cuisiner des plats nutritifs et équilibrés pour les repas-répit;

Compétences recherchées :

- Intérêts et connaissances en nutrition et en santé ;
- Familiarité avec le milieu de la petite enfance et/ou périnatalité;
- Excellente connaissance du français écrit et parlé;
- Bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé;
- Permis de conduire valide et voiture.

Modalités :

Durée du contrat : 9 août 2011 au 31 mars 2012 (renouvelable)

Salaire : 19,50 \$/h x 20 h/semaine

Lieu de l'emploi : Whitehorse

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae et lettre de présentation avant le 4 juillet, à l'attention de :

Ketsia Houde, Directrice Les EssentiElles

Courriel : elles@essentielles.ca

Nous communiquerons seulement avec les candidates sélectionnées pour une entrevue

La chronique Moi mes souliers vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!



THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au 1 866 667-4305

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.



JOURNALISTE

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du Yukon, est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de journaliste.

Sous la supervision de la direction, la personne choisie devra assurer le contenu éditorial du journal.

Tâches :

- Assurer la couverture des événements communautaires et de la scène territoriale • Prendre les photos accompagnant les articles • Couvrir des sujets variés : politique, économique, culturel, etc. • Faire les recherches nécessaires et documenter les articles ainsi que les communiqués de presse à mettre dans les «brèves» • Mener les entrevues et assister aux points de presse. • Assurer l'archivage systématique des photos publiées dans le journal • Entretien des relations étroites avec les organismes de la communauté et avec la communauté • Coordonner et produire au besoin des cahiers spéciaux • Travailler en étroite collaboration avec la personne responsable de la publicité • Agir en tant que bras droit de la direction du journal.

Profil recherché :

- Excellente maîtrise du français écrit et parlé et bonne connaissance de l'anglais • Excellente capacité de travailler en équipe et de respecter des échéanciers serrés • Excellent sens de l'organisation et du leadership • Connaissance du milieu communautaire et disponibilité de travailler en soirée et la fin de semaine à l'occasion • Posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Whitehorse

Début de l'emploi : 29 août 2011. Contrat d'un an renouvelable

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur du journal

Faites parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation en français, avant le **20 juillet 2011, 17 h** à :

Direction du journal

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Courriel : auroredir@afy.yk.ca • Téléphone : (867) 667-2931

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:

- Communication
- Journalisme
- Graphisme

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017

Télec : (613) 241-6313

Courriel : fdf@apf.ca

**DATE LIMITE
Le 31 juillet**

Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Rien ne semble pouvoir Rébranler le doux sommeil du jeune Vincent Desrochers. Non rien, pas même la performance de ses parents du groupe de musique Soir de Semaine lorsqu'ils montent sur la scène du parc Lepage le temps de présenter des chansons de leur nouvel album.



Bonne fête à Julie Dessureau qui fait son entrée officielle dans le Club des quatre roues cet été!

Des pensées toutes spéciales sont dédiées à Gilles Proteau qui a récemment perdu sa maman.

Bonne route à Johanne Gauthier, Geneviève, Véronique et David qui ont fait leurs adieux au Yukon par une belle journée de juin avant de prendre la route vers de nouvelles aventures en terre ontarienne.

Bravo à Jean-Louis Salesse qui a reçu un certificat

d'appréciation de la Gendarmerie Royale du Canada le 6 juin dernier lors d'une cérémonie qui avait lieu à Whitehorse.

Souhaitons la bienvenue à Maxim, 7 lbs et 10 onces, et félicitons par le fait même maman Annie-Claude et papa Alain. Le p'tit homme a poussé ses premiers pleurs samedi dernier à l'hôpital de Whitehorse.

Une histoire de pêche qui aura fini en queue de poisson! Dimitri, Catherine et Thibaut se rendaient à Fish

Lake pour pêcher, mais à la suite d'une confusion extrême, se sont arrêtés à l'endroit communément appelé « Pump House » pensant qu'ils étaient rendus à Fish Lake! Ils ne comprenaient pas pourquoi tout le monde leur avait dit que c'était si beau...

L'équipe du journal souhaite un bel été à tous ses lecteurs et lectrices en leur souhaitant par la même occasion de prendre de belles photos pour le concours *les plus belles photos de l'été*. Le journal *l'Aurore boréale* sera de retour en kiosque le 3 août!

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Vendredi 24 juin

- Célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Dawson à midi au Gazebo, à 17 h au restaurant Klondike Kate et à 21 h au bar de l'hôtel Westminster (The Pit).

- 19 h : Messe de la Saint-Jean-Baptiste à l'église Saint-Jean-Baptiste de Carcross suivie d'un léger goûter à la fortune du pot à la plage du Lac Bennett. Apportez vos instruments de musique et votre joie de vivre.

Samedi 25 juin

- 17 h : Émission Rencontres sur CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). (Tout l'été)

- Célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Whitehorse. Activités pour enfants dès 15 h, musique et danse à 20 h.

Dimanche 26 juin

10 h 10 : Bénédiction des vélos, des motos et de tout ce qui roule à la messe en français, suivie d'un pique-nique au Parc Rotary.

13 h : Émission de radio francophone FrancOpen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson. (Tout l'été).

Jeudi 30 juin

10 h : «Un, deux trois, nous irons au bois »... : Invitons de beaux

rayons à être au rendez-vous et prenons une marche ensemble tout en nous familiarisant avec la flore domestique. Belle introduction au livre de Bev Gray sur les plantes médicinales du Yukon. Parking Camping Robert Service. Collation servie.

Mardi 5 juillet

12 h : Massage pour bébés au Centre de la francophonie.

Mercredi 6 juillet

12 h : Repas-répit au parc Rotary : Pique-nique avec les mamans du programme de 2009-2010. En cas de pluie, nous nous rassemblerons au Centre de la Francophonie.

13 h : Atelier sur les écharpes de portage.

Jeudi 7 juillet

17 h : Début des soirées musicales « Jeudi 5 à 7 » au Centre de la francophonie. (Jusqu'au 28 juillet).

Mardi 12 juillet

10 h : Massage pour bébés au Centre de la francophonie.

Mardi 19 juillet

10 h : Massage pour bébés au Centre de la francophonie.

l'aurore boréale

ABONNEMENT

- Scènes communautaire, yukonnaise et nationale
- Rubriques variées
- Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de
26,25 \$ pour une année
(100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à *l'Aurore boréale*
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Recherché

- Gentil chien prénommée Roxy (labrador brun, 8 ans) à la recherche de parents adoptifs pour un an (11 mois), et ce, à partir de la fin du mois de juillet. Obéissante et soumise, sans danger pour votre domicile ou votre voiture (propre et ne mâche rien). Frais de nourriture et vétérinaire payés. Si intéressé(e), contacter julie au 335-9396 ou jue_d@hotmail.com.

Divers

- Le chant du HU public. Le mercredi 22 juin de 18 h 30 à 19 h. Recueillement, méditation et prière. Chanter HU avec amour a le pouvoir de transformer votre vie. Bienvenue aux gens de toutes les croyances et religions. Rens. : Jacquie 335-0678.
- Réunion publique du parti Vert au restaurant Triple J à Dawson, le 27 juin à 18 h 30. Rens. : 633-3392.

Emploi

Projet Liberté en français et en anglais! Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - Rens. : l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou www.apf.ca et cliquez sur l'onglet **PETITES ANNONCES**.